Une formation qui oublierait de diriger les yeux et le coeur de la jeunesse vers la patrie surnaturelle, serait une injustice contre la jeunesse, contre les droits et les devoirs de la famille.

—PIE XII

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Quel scandale plus dangereux pour les futures générations et plus durable qu'une formation de la jeunesse misérablement dirigée vers un but qui éloigne du Christ. . ?

—PIE XII

Vol. XII | EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 3 JANVIER, 1940 | No. 12

Messages de S. S. Pie XII, du Roi et de M. Daladier

A L'OCCASION DE LA FETE DE NOEL

"Les points fondamentaux d'une paix juste et durable." (Pie XII) — "Va dans l'obscurité et mets tes mains dans celles de Dieu." (George VI) — "Nous combattrons pour le salut de toutes les valeurs morales." (Daladier)

S. S. PIE XII

CITE DU VATICAN. — Au cours du discours qu'il prononça la veille de Noël devant les membres du Sacré Collège, le Saint-Père condamna la politique du coup de force et plus spécialement l'agression de la Finlande par l'U.R.S.S. et il indiqua les bases sur lesquelles la paix devrait être rétablie. "Nous avons dû malheureusement assister, dit-il, à une série d'actes inconciliables aussi bien avec les prescriptions du droit international positif qu'avec les principes du droit naturel et les sentiments d'humanité les plus élémentaire, actes qui démontrente à quel point est arrivé le sens juridique, faussé par les pures considérations totalitaire."

Sa Sainteté poursuivit:

"Dans cette catégorie, entre l'agression préméditée contre un petit peuple laborieux et pacifique, sous le prétexte d'une menace qui n'exista jamais et qui n'était même pas possible. Les atrocités et l'usage illicite de moyens de destructon, même contre les non-combattants et les évacués, contre les femmes, les vieillards et les enfants, le mépris de la liberté et de la vie humaine constituent des actes qui appellent la vengeance divine". Le Pape rappelle ensuite les efforts faits par le Saint-Siège pour le maintien de la paix et il expose: "Ces initiatives pacifiques échouèrent par suite de la profonde défiance qui régnait entre les peuples. Les problèmes qui se posaient entre les nations n'étaient pas insolubles mais cette défiance, résultant d'une série de circonstances particulières, empêchait de faire foi à d'éventuelles promesses et sur la durée et la vitalité des conventions possibles." Le souvenir de la vie éphémère et troublée de semblables négociations ou accords, finit par paralyser les efforts en vue de rechercher une solution pacifique. Le Souverain Pontife envisage avec "épouvante" les suites de la guerre tant du point de vue moral que matériel et ses conséquences dans le domaine économique et social. "Ce sont là, dit-il, des considérations qui doivent faire réfléchir les gouvernants et les induire à examiner les effets et les buts justifiables de la guerre. Ceux qui sont responsables du destin des peuples devraient pouvoir définir au moment opportun les points fondamentaux d'une paix juste et honorable et ne pas refuser a piori de négocier si l'occasion s'en présente." Le Pape précise les grandes lignes sur lesquelles peut être, selon lui, fondée une juste paix internationale:

LES BASES DE LA PAIX

"Premièrement, assurer le droit à la vie de toutes les nations, grandes et petites, puissantes et faibles est le postulat fondamental pour une paix juste et honorable. La volonté de vie d'une nation ne doit jamais correspondre à la sentence de mort d'une autre. Si cette égalité de droit vient à disparaître ou est mise en danger, l'ordre juridique exige une réparation dans une mesure à déterminer, non pas avec l'épée, mais avec les règles de la justice et de l'équité réciproque."

"Deuxièmement, afin que l'ordre ainsi établi puisse être de longue durée, les nations doivent être libérées du pesant esclavage de la course aux armements ainsi que du danger de la force matérielle en tant que violatrice tyrannique du droit. Des propositions de paix qui n'attribueraient pas une importance fondamentale au désarmement mutuellement consenti, un désarmement d'ordre pratique aussi bien que spirituel, révéleraient tôt ou tard leur inconsistance et leur manque de vitalité."

"Troisièmement, dans la réorganisation de la vie internationale en commun, il faudrait que toutes les parties en cause se rendissent compte des lacunes et des déficiences du passé; et dans la création et la reconstitution des institutions internationales — qui ont une mission si élevée, mais en même temps si difficile et pleine de responsabilités très graves — on devrait tenir compte des expériences fournies par des initiatives antérieures semblables; et puisqu'il est si malaisé, et on pourrait dire impossible de tout prévoir et tout assurer au moment des négociations de paix — alors qu'il est difficile d'être sans passion et sans amertume — la constitution d'institutions juridiques devant garantir une application fidèle et loyale des conventions est d'une importance décisive pour l'acceptation d'un honorable traité de paix et pour éviter des interprétations arbitraires et unitaires aux conditions des traités."

"Quatrièmement, le point qui devrait attirer tout particulièrement l'attention, si on veut une meilleure organisation de l'Europe, concerne les besoins et les justes requêtes des nations et des peuples ainsi que des minorités ethniques, demandes qui, si elles ne suffisent pas toujours à fonder un droit strict quand des traités reconnus et sanctionnés sont en vigueur et s'y opposent, méritent un examen bienveillant pour essayer de les satisfaire par des voies pacifiques, et si c'est nécessaire, au moyen d'une juste, sage et concordante révision des traités. Bien des incitations au recours à la violence s'éloigneraient après le rétablissement d'un vrai équilibre entre les nations et la reconstruction des bases d'une confiance mutuelle."

"Cinquièmement, mais même les meilleurs règlements seront imparfaits et condamnés à l'insuccès si ceux qui dirigent les peuples, et les peuples eux-mêmes ne se laissent pas pénétrer toujours davantage par cet esprit de responsabilité qui mesure et pondère les statuts humains selon les normes simples et inébranlables du droit divin, par cette soif de justice morale, par cet amour universel qui jette le pont pour ceux qui n'ont pas le bonheur de participer à notre foi"

M ROOSEVELT

Le Pape ajouta qu'il ne méconnaissait pas les graves difficultés qui s'opposent à l'obtention d'une juste paix internationale. Puis, après avoir annoncé qu'il venait d'apprendre la décision du Président Roosevelt d'envoyer un "ambassadeur provisoire" auprès du Vatican, Pie XII dit: "Cette nouvelle ne pouvait nous être plus agréable car elle constitue une contribution puissante à la réalisation d'une paix juste et durable et au soulagement aux souffrances de la guerre Nous exprimons au Président Roosevelt nos félicitations et l'expression de nos sentiments reconnaissants"

M. DALADIER

PARIS. — Dans un émouvant discours, le chef de la nation française a traduit de nouveau la ferme détermination des siens à lutter jusqu'au bout pour le salut de la civilisation chrétienne. Suit le texe au complet:

* * *

"Ce n'est pas le chef du gouvernement qui s'adresse à vous ce soir. C'est un ami qui partage toutes vos épreuves et qui comprend vos espérances. En cette nuit de Noël, je pense, comme vous le faites tous, à ces semaines de dur travail et de combats qui viennent de s'écouler. Comme vous tous aussi, je songe à l'avenir qui s'ouvre devant nous. Laissez-moi donc parler à vos coeurs aujourd'hui, moi qui si souvent dus faire appel à votre résolution et votre volonté.

Depuis près de quatre mois, l'Allemagne déclencha une catastrophe sur le monde. Les événements firent éclater sa responsabilité à tous les yeux. Je viens de publier dans une édition populaire afin que tous les Français, si modeste que soi leur condition, puissent le lire, un livre qui rassemble tous les documents établissant la cynique préméditation et l'effroyable culpabilité des maîtres de l'Allemagne. Mais dans cette lutte gigantesque qu'importerait d'avoir le droit pour soi si notre France devait succomber? Nous combattons pour la victoire, nous combattons pour le salut de la patrie et cependans, comme je l'ai déjà dit, nous

(Suite à la page 8)

S. M. GEORGE VI

LONDRES. — Voici le texte de l'allocution prononcé par le Roi à l'occasion de la fête de Noël:

La fête qui nous est connue comme la Noël est avant tout une fête de paix et une fête familiale. Au sein de tous les peuples libres, l'amour de la paix est profond, car il assure la sécurité à la famille. Mais la vraie paix est dans le coeur des hommes et c'est la tragédie de ce temps de voi qu'il y a des états puissants dont la politique est basée sur l'aggression et sur la suppression de tout ce que nous concevons comme précieux pour l'humanité.

Voilà ce qui a agité nos peuples et qui les a unifiés plus que jamais. Nous avons certains sentiments qui nous poussent à croire que nous combattons contre des hommes à esprit pervers et cela nous donnera de jour en jour la force nécessaire qui nous assurera la victoire.

Ici, résolu et confiant, nous tâchons de prendre les mesures nécessaires pour faire face aux événements qui pourraient survenir. C'est avec orgueil et remerciements que nous notons le courage et de dévouement de la Royal Navy qui depuis les débuts de la guerre a dû lutter contre des attaques impitoyables augmentant sans cesse.

Et lorsque je parle de notre marine, je veux dire tous les hommes de notre Empire qui parcourent les mers, sur les navires de notre marine marchande, de nos releveurs de mines, de nos chalutiers et de tous nos autres navires; je veux dire aussi tous les hommes de l'officier supérieur jusqu'au dernier petit marin qui s'est enrôlé. A tous les hommes de cette grande flotte, je leur exprime ma gratitude et celle de tous les peuples de l'Empire.

J'exprime aussi les mêmes sentiments envers cette vaillante force aérienne qui de coopération avec la marine a formé le bouclier nécessaire à notre défense. Les hommes de notre force aérienne ajoutent quotidiennement de nouveaux lauriers à ceux que leurs pères ont remportés.

D'une façon toute particulière, j'adresse aussi mes voeux aux armées de l'Empire, à celles qui sont venues de loin pour combattre et aux troupes expéditionnaires britanniques. Leur charge est pénible. Ils attendent; et, attendre c'est une épreuve pour les nerfs et une discipline. Mais je sais que lorsque le temps viendra, ils seront à la hauteur de la situation.

Tel est l'esprit de l'Empire, des grands Dominions, de l'Inde, des colonies petites ou grandes. Tous ont offert leur aide pour laquelle la mère-patrie ne saurait être jamais trop reconnaissante. Un tel exemple d'unité, dans le but et l'effort, ne s'est encore vu de par le monde. Je crois du plus profond de mon coeur que la cause qui a uni si fortement mes différents peuples à nos fidèles et intrépides alliés, n'est autre que la cause de la civilisation chrétienne. La vraie civilisation ne peut avoir d'autre base. Qu'on se rappelle cette vérité au cours des événements pénibles qui s'écouleront et qu'on se la rappelle aussi lorsqu'on fera la paix. Le nouvel an s'approche; nous ne pouvons dire ce qu'il nous réserve. S'il nous apporte la paix, combien reconnaissants nous seron. Si la lutte se poursuit nous demeurerons intrépides.

Je trouve cependant que nous devrions tous trouver un encouragement dans ces mots, qui seront ma conclusion et que j'aimerais vous lire:

"Je disais à un homme qui se tenait auprès de la porte qui conduisait à la nouvelle année: Donne-moi la lumière pour que je puisse marcher en toute sûreté vers l'inconnu. Et il me répondit: Va dans l'obscurité et mets tes mains dans celles de Dieu. Ce sera mieux pour toi que la lumière et plus sûr qu'une route connue."

Que la Providence soit notre guide et qu'elle nous soutienne tous.

Voici un dessin du nouvel oriflamme de l'armée canadienne (expéditionnaire). Il fut conçu par le colonel A. Fortesque Duguid, du Ministère canadien de la défense nationale.

LE DRAPEAU CANADIEN

Un projet soumis mais critiqué — Opinions du 'Devoir', de M. T. S. Ewart, de M. E. T. Adney

Comme on le sait, il est depuis longtemps question du drapeau canadien. En maintes occasions on a déploré cette lacune impardonnable. Ces derniers temps on crut trouver la solution désirée dans le nouvel oriflamme conçu par le colonel Duguid. Nous reproduisons le dessin du drapeau ici-même.

Même si certains l'acceptent d'emblée, tous sont loin de lui accorder leurs faveurs. Voici quelques observations relevées dans le "Devoir"; on ne saurait taxer de partisannerie et de chauvinisme des hommes tels que M. Ewart et M. Adney.

"LE DEVOIR"

Voici l'opinion exprimé par "Le Devoir":

"Les commentaires vont leur train dans la presse canadienne, tant d'expression française que d'expression anglaise, à propos de l'oriflamme, oriflamme qui n'est peut-être après tout qu'un étendard, choisie par le gouvernement d'Ottawa pour la première division du corps expéditionnaire canadien maintenant rendue en Angleterre. Aux commentaires se mêle, de toute évidence, un brin de propagande. Beaucoup de gens voudraient faire à la nouvelle oriflamme un sort qui dépasserait, et de combien, les ambitions de celui qui l'a créée, un simple fonctionnaire au ministère de la Défense nationale, et aussi les intentions, du moins les intentions manifestées, du gouvernement: l'on suggère que l'oriflamme devienne le drapeau national du Canada.

L'idée s'inspire d'un sentiment non seulement légitime mais éminemment honorable. Notre pays n'a pas de drapeau mais devrait, depuis longtemps, en avoir un. Il reste à savoir si l'oriflamme qui vient d'être créée a les qualités qu'il faut à un drapeau national, s'il a les qualités qu'il faut pour devenir le drapeau national du Canada. Des héraldistes prétendent déjà que le dessin de l'oriflamme pèche contre les lois rigoureuses de l'art héraldique. C'est certes défaut grave, plus que suffisant pour ruiner de présomptueuses prétentions au titre de drapeau national. Mais à notre sens il y a plus et nous l'avons dit. Quoi qu'en puissent prétendre des gens bien intentionnés, désireux de procurer au plus tôt à notre pays le drapeau national qu'il devrait avoir, l'oriflamme n'est ni typiquement ni distinctement canadienne. Dans son premier quartier, à l'angle supérieur gauche, près de la hampe, elle porte le drapeau d'un autre pays, l'Union Jack. Or il ne convient pas qu'un drapeau national, emblème de souveraineté, soit la représentation d'un autre drapeau.

L'OPINION DE M. EWART

Un Anglo-Canadien, M. T. S. Ewart, d'Ottawa, dans une lettre qu'il adresse à la "Gazette," en vient à la même conclusion et pour les mêmes raisons. La nouvelle oriflamme ne lui semble pas acceptable comme drapeau national du Canada. Voici, entre autres choses, ce qu'il écrit:

"Le drapeau que décrit la "Gazette" et qui sert aux quartiers généraux du corps expéditionnaire canadien en Europe n'offre pas d'inconvénient particulier comme emblème de circonstance et dans le but même que l'on s'est proposé mais il est déplorablement impropre à servir, ainsi qu'on l'a suggéré, comme drapeau national. Le drapeau national d'un pays représente la souveraineté de ce pays et il doit être dessiné d'abord en vue de cela. Le dessin du colonel Duguid ne remplit pas cette première condition, va même à l'encontre, parce qu'il place l'Union Jack dans le premier quartier voisin de la hampe, et qu'il enlève ainsi au Canada la place d'honneur sur son propre drapeau. Sur le drapeau du Canada aucun autre pays que le Canada n'a droit à la place d'honneur. Le quartier supérier, à la hampe, qui est la première place d'honneur, doit donc être occupé par le Canada seulement. Non seulement le Canada se voit-il refuser la première place d'honneur dans le dessin du colonel, mais le symbole du Canada, trois feuilles d'érable, se trouve placé dans le quartier inférieur et le moins significatif du drapeau, en dessous de l'emblème de la Grande-Bretagne et de l'emblème de la vieille France monarchique, représentée par les trois fleurs de lys.

BRITANNIQUE MAIS NON CANADIEN

"L'interprétation du dessin du colonel Duguid c'est que la Grande-Bretagne domine encore le Canada et donc que le Canada est Etat vassal. Mais le Canada n'est pas un Etat vassal; il est Etat souverain et par conséquent le dessin est non seulement impropre mais il est humiliant pour le Canada parce qu'il lui nie son état de souveraineté; ce dessin ne peut commander le respect des Canadiens. Le drapeau qui sera le drapeau national du Canada doit être typiquement canadien et le drapeau du colonel Duguid est typiquement britannique. Espérons que le gouvernement ne sera pas assez non-canadien (un-Canadian) pour adopter un drapeau si improprement dessiné."

M. Ewart, comme l'on voit, ne ménage pas ses termes. Ce qu'il dit n'en est pas moins rigoureusement exact et judicieux. L'oriflamme dont on vient de doter le corps expéditionnaire canadien ne convient absolument pas comme drapeau national, ne peut servir comme tel. Plutôt que de se donner un simulacre de drapeau national, le Canada ferait mieux de continuer à n'en pas avoir.

M. ADNEY, SPECIALISTE ANGLAIS

M. E.-T. Adney, de Woodstock, province du Nouveau-Brunswick, héraldiste. vient d'exprimer dans une entrevue à Montréal, sur le fanion des troupes canadiennes en Angleterre, des opinions qui concordent avec celles de Me Victor Morin, héraldiste réputé de Montréal, président de la Société d'archéologie et de numismatique.

M. Adney est d'avis que ce fanion s'il devait devenir drapeau national devrait être modifié. Le drapeau canadien avec champ blanc rappellerait la vieille France, avec l'Union Jack dans un quartier, il indiquerait que le Canada est pays britannique, enfin, une seule feuille d'érable au centre au lieu de plusieurs donnerait un cachet vraiment canadien à cet étendard.

EPOUVANTABLE CATASTROPHE EN TURQUIE

Un tremblement de terre sans précédent fait des milliers de victimes — D'autres meurent par le froid, la faim, les flammes

100,000 PERSONNES AFFECTES

ANKARA — Une neige abondante puis un froid qui marquait moins de zéro, les pillards et la menace d'épidémie sont venus s'ajouter au tableau d'horreur que présente l'Anatolie ravagée par d'effroyables secousses sismiques. C'est une des pires catastrophes des temps modernes.

A l'heure présente, on estime que 20,000 personnes ont péri et que plus de 40,000 ont été blessées. Des trains spéciaux transportent des centaines de médecins et des secours médicaux et autres sur les théâtres du désastre.

Le tremblement de terre a causé un effroi indicible. On retrouve en effet dans les forêts des montagnes voisines, des centaines d'enfants perdus, et à demi-morts de faim et de froid. Quelques heures plus tard, 3 nouvelles secousses se sont produites et ont provoqué un véritable affolement. On pouvait voir les gens agenouillés dans la neige, devant les mosquées détruites et implorant Allah de les délivrer de cette horreur. Les minarets des mosquées étaient tombés sur les maisons voisines au cours de la première secousse.

Ailleurs on a trouvé des survivants dans les champs, où plusieurs étaient morts gelés.

Dans les villes détruites, l'incendie fait rage et a brûlé des villes et des villages entiers, pendant que les flammes activées par un froid de 22 degrés sous zéro, résistent à toutes les tentatives des équipes de pompiers.

La loi martiale a été proclamée et les soldats, fusil au bras, ont ordre de tuer à vue les pillards.

Dans la seule province d'Erzincan, les morts et les blessés ont atteint le chiffre de 42,000, ce qui représente environ 1 pour cent de la population totale.

Dans la capitale d'Erzincam, les casernes ont été complètement détruites et il ne reste que les murs debout. Cette ville avait été presque entièrement détruite en 1784.

Plus au nord, où les pics des monts Janik de 10,000 pieds rejoignent la mer Noire, des villages entiers ont été ensevelis sous les débris des falaises qui se sont écroulées. La mer, qui avait été balayée par une violente tempête deux jours auparavant, est démontée et ses vagues énormes viennent balayer les rivages. Elles ont emporté des navires sur leurs crêtes et les ont broyés contre les gros édifices du rivages pendant qu'au retour elles emportaient au large des résidences d'été avec leurs occupants.

A certains endroits la terre s'est disloquée en d'immenses crevasses; ailleurs, des collines ont surgi, brisant comme des pailles les canalisations d'aqueduc et de combustible.

On rapporte que les habitants ont été véritablement emprisonnés dans leur lit, dès la première secousse; les chances de sauvetage sont minimes, car toute la région est plongée dans la même détresse.

Dans le village de Sivas, le village de Zara compte 1500 morts et toutes les maisons ont été détruites. Les villages et villes de Bayburt, Hafik, Susehri, Kuyuluhissar, Terdcan, Trabzon, Vakfikebir, Machke, Samsun et Ordu ont été complètement détruits.

Le gouvernement envoie sans relâche des secours, des vivres, des gardes.

LL. MM. le roi et la reine d'Italie: VICTOR-EMMANUEL et HELENE, qui viennent de rendre visite à Sa Sainteté Pie XII.

LES TROUPES FINLANDAISES SE BATTENT SUR LE SOL RUSSE

C'est ce qu'annonce un communiqué officiel — Deux compagnies russes ont été balayées au cours d'un corps à corps sur la glace du lac Suvanto — Le front de Lieska à plus de 100 milles

HELSINKI. — En dernière heure on apprend que les troupse finlandaises luttent dans trois secteurs sur le sol russe.

1.—Les troupes finlandaises combattent à l'est de Lieksa, au nord du lac Ladoga.

2.—Dans le secteur d'Inari, dans l'extrême-nord, juste au-dessous du corridor conduisant à la côte arctique.

3.—Au nord-est de Lieksa.

(Des dépêches de Stockholm et de Copenhague rapportent que des patrouilles finlandaises sont entrées en territoire soviétique et ont endommagée le chemin de fer de Mourmansk.)

Le communiqué rapporte, de plus, que deux compagnies russes ont été balayés au cours d'un corps à corps sur la glace du lac Suvanto et que les troupes finlandaises continuent de lutter en territoire soviétique dans le secteur d'Inari à l'est de Lieksa, et dans un autre secteur au nord-est de Lieksa.

MOSCOU. — La Russie appelle d'autres hommes sous les armes, envoie des renforts aux troupes qui se battent sur le front de la Finlande, et montre un intérêt nouveau aux pays balkaniques neutres.

Il semble que les nouveaux mobilisés vont prendre part à la campagne de Finlande. On n'a aucune idée de leur nombre, mais ils viendront s'ajouter au quatre millions et demi d'hommes déjà en devoir, sur les diverses frontières de la Russie.

(Dans les milieux militaires finlandasi, on disait, que 300,000 hommes de troupes choisies allaiennt tenter de mettre fin aux derniers revers qui ont coûté 4,000 hommes aux Russes, pendant les trois dernières journées seulement.

Ça ne passera pas!

Une sottise qui dépasse vraiment toute mesure — Appel aux autorités politiques et militaires, au public entier

Non!

Cette fois, ça ne passera pas.

Le morceau est trop gros, il est trop infect.

Voyez en effet ce qu'écrivait, au cours de son article de mercredi, un homme qui ne passe point pour cultiver l'outrance, M. Eugène L'Heureux, rédacteur en chef de l'Action Catholique:

DES MERES DE SOLDATS CANADIENS-FRANÇAIS REÇOIVENT DE LEURS FILS DES LETTRES SUR LESQUELLES UN FONCTIONNAIRE CIVIL OU MILITAIRE A NOTE AU CRAYON QUE, DESORMAIS, IL FAUDRA ECRIRE EN ANGLAIS OU COURIR LE RISQUE DE VOIR LES LETTRES INTERCEPTEES.

Ainsi, pour dire à leurs vieilles mamans qu'ils ne les oublient point, pour leur donner la moindre nouvelle, pour leur adresser la moindre parole affectueuse, il faudra désormais, au risque de voir leurs lettres interceptées, que des soldats écrivent en anglais.

Et s'ils ne savent pas l'anglais?

Si les mamans ne le savent pas davantage?

* * *

Non! C'est trop absurde, et pareille sottise ne passera point dans la pratique.

Pour idiote, pour odieuse que soit la proposition, il ne faut tout de même pas s'étonner qu'elle ait germé dans le cerveau de quelque imbécile fanatique.

Nous avons enduré tant de choses, nous nous sommes tant de fois laissé traiter en inférieurs, en citoyens de deuxième zone, nous avons si souvent permis qu'on considérât notre langue —l'une des deux langues officielles du pays— comme une parente pauvre, qu'il n'est pas surprenant qu'un bonhomme particulièrement fermé ou fanatique, dont l'emploi du français gênait les habitudes, pouvait même compromettre la situation, se soit avisé d'appliquer dans ce domaine délicat entre tous ces méthodes odieuses.

S'il n'a pas agi par simple instinct, il a peut-être entretenu l'espoir que cela passerait comme le reste. . .

* * *

Mais trop est trop!

Il est déjà assez pénible que les nécessités militaires imposent la présence d'un tiers dans les conversations épistolaires les plus intimes, —entre mères et fils, entre frères et soeurs, entre fiancés; il ne sera point toléré qu'à cause de son ignorance propre ou de son fanatisme, un fonctionnaire quelconque puisse ajouter à cette dure nécessité, supprimer en fait les relations écrites entre une partie de nos soldats, leurs parents ou leurs amis.

Il ne sera point toléré que, dans un poste quelconque, ceux-là seuls qui veulent ou peuvent utiliser l'anglais puissent communiquer avec les leurs.

* * *

Nous ne ferons à aucun personnage de quelque autorité l'injure de croire qu'il est responsable d'une pareille saleté.

Mais il faut que cette odieuse manoeuvre soit tout de suite étouffée; il faut que celui ou ceux qui l'on tentée soient rudement mis au pas et hors d'état de nuire.

Nous en appelons aux autorités militaires, aux chefs politiques, à ceux particulièrement qui représentent dans le ministère fédéral l'élément français.

Nous réclamons justice,—justice immédiate.

* * *

Et l'on fera bien de ne pas demander cette justice que pour les soldats, de la réclamer en tout, partout et pour tous.

On voit trop où, de chute en chute, peuvent nous condire les abdications et l'extrême tolérance.

. . . La sottise que signale M. L'Heureux peut nous rendre service. Elle l'aura fait si elle suscite chez nous quelque juste—et vigoureuse—révolte. . .

(Le Devoir) Omer HEROUX

ENCYCLIQUE

(Suite de la page 4)

César (Matth., XII,21); elle n'a pas de visées d'usurpation et chante dans sa liturgie: **non eripit mortalia qui regna dat caelestia.** (Hymne de la fête de l'Epiphanie.) Elle ne débilite pas les énergies humaines, mais les élève à tout ce qui est magnanime et généreux, et forme des caractères qui ne transigent pas avec la conscience. Ce n'est pas à elle, qui a civilisé les peuples, qu'on reprochera d'avoir retardé l'humanité dans la voie du progrès, dont au contraire elle se félicite et se réjouit avec une maternelle fierté. Le but de son activité a été merveilleusement exprimé par les anges sur le berceau du Verbe incarné, quand ils chantèrent: **Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté (Luc, II,14).** Cette paix, que le monde ne peut donner, a été laissée comme un héritage à ses disciples par le divin Rédempeur lui-même: **Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix (Io., XIV, 27),** et c'est en suivant la sublime doctrine du Christ, résumée par lui-même dans le double précepte de l'amour de Dieu et du prochain, que des millions d'âmes l'ont obtenue, l'obtiennent et l'obtiendront. Depuis bientôt deux mille ans, l'histoire — si sagement appelée par un grand orateur romain Magistra viae (Cic., Orat., 1, II, IX — démontre à quel point est vraie la parole de l'écriture, qu'il n'y aura jamais la paix pour celui qui résiste à Dieu (Job., IX, 4). Car seul le Christ est la "pierre angulaire" (phes., II, 20), sur laquelle l'homme et la société peuvent trouver stabilité et salut.

C'est sur cette pierre angulaire que l'Eglise est fondée, et c'est pourquoi les puissances adverses ne pourront jamais prévaloir contre elle: **portae inferi non proevalebunt** (Matth., XVI, 18), ni lui ôter sa vigueur, bien au contraire, les luttes tant intérieures qu'extérieures contribuent à accroitre sa force et à augmenter les couronnes de ses glorieuses victoires.

A l'opposé, tout autre édifice qui n'est pas solidement fondé sur la doctrine du Christ, repose sur le sable mouvant et est destiné à une ruine misérable (cf) Matth., VII, 26-27).

CONCLUSION

Hommage à la Pologne

Vénéables Frères, l'heure à laquelle vous parvient Notre première Encyclique est, à bien des égards, une véritable **hora tenebrarum (cf. Luc, XXII,53),** où l'esprit de la violence et de la discorde verse sur l'humanité la sanglante coupe de douleurs sans nom. Est-il nécessaire de vous assurer que Notre coeur paternel, dans son amour compatissant, est tout près de ses fils, et plus spécialement de ceux qui sont éprouvés, opprimés, persécutés? Les peuples entraînés dans le tragique tourbillon de la guerre n'en sont peut-être encore qu'au **commencement des douleurs (Matth., XXIV, 8);** mais déjà dans des milliers de familles règnent la mort et la désolation, les lamentations et la misère. Le sang d'innombrables êtres humains, même non combattants, élève un poignant cri de douleur, spécialement sur une nation bien-aimée, la Pologne qui, par sa fidélité à l'Eglise, par ses mérites dans la défense de la civilisation chrétienne, inscrits en caractères indélébiles dans les fastes de l'histoire, a droit à la sympathie humaine et fraternelle du monde, et attend, confiante dans la puissante intercession de Marie **Auxilium Christianorum,** l'heure d'une résurection en accord avec les principes de la justice et de la vraie paix.

Le Pape n'a rien omis pour sauver la ; mais ses avertissements n'ont pas été suivis

Ce qui vient d'arriver, et ce qui arrive encore, apparaîssait à Notre regard comme une vision quand, toute espérance n'ayant pas encore disparu, Nous n'avons rien omis de ce que Nous pouvions tenter, dans la forme que Nous suggéraient Notre ministère apostolique et les moyens à Notre disposition, pour empêcher le recours aux armes et maintenir ouverte la voie vers une entente honorable pour l'une et l'autre partie. Convaincu qu'à l'emploi de la force par l'une d'elles aurait répondu le recours aux armes par l'autre, Nous avons considéré comme un devoir — auquel Nous ne pouvions Nous soustraire — de Notre ministère apostolique et de l'amour chrétien, de mettre tout en oeuvre pour épargner à l'humanité entière et à la chrétienté les horreurs d'une conflagration mondiale, même au risque de voir Nos intentions et Nos buts mal compris. Nos avertissements, s'ils furent respectueusement écoutés, ne furent pourtant pas suivis. Et tandis que Notre coeur de de pasteur observe, douloureux et préoccupé, voilà que surgit devant Nos yeux l'image du Bon Pasteur, et il Nous semble que Nous devons répéter au monde en son nom la plainte: **Si tu savais... ce qui peut t'apporter la paix! Mais non, cela est maintenant caché à tes yeux! (Luc, XIX, 42).**

C'est l'heure de l'épreuve

Au milieu de ce monde qui offre aujourd'hui un si criant contraste avec la paix du Christ dans le règne du Christ, l'Eglise et ses fidèles se trouvent en des temps et en des années d'épreuves comme il en ont rarement connu dans leur histoire de luttes et des souffrances. Mais précisément dans des temps semblables, celui qui reste fort dans la foi et garde un coeur robute, sait que le Christ-Roi n'est jamais si proche que dans l'heure de l'épreuve, qui est l'heure de la fidélité. Le coeur déchiré des souffrances et des peines de tant de ses fils, mais avec le courage et la fermetté qui lui viennent des promesses du Seigneur, l'Epouse du Christ marche vers les orages menaçants. Elle le sait: la vérité qu'elle annonce, la charité qu'elle enseigne et met en oeuvre seront les conseillers indispensables et les coopérateurs des hommes de bonne volonté dans la reconstruction d'un monde nouveau, selon la justice et l'amur, après que l'humanité, lasse de courir dans les chemins de l'erreur, aura goûté les fruits amers de la haine et de la violence.

Celle de la charité...

En attendant, Vénérables Frères, le monde et tous ceux qui sont frappés par la calamité de la guerre divent savoir que le devoir de la charité chrétienne, fondement et pivot du Règne du Christ, n'est pas une parole vide mais une vivante réalité. Un champ très vaste s'ouvre à la charité chrétienne sous toutes ses formes. Nous avons confiance que tous Nos fils, spécialement ceux qui ne sont pas éprouvés par le fléau de la guerre, se souviendront à l'exemple du divin Samaritain, de tous ceux qui, victimes de la guerre, ont droit à la pitié et au secours.

L'Eglise catholique, cité de Dieu, **dont le Roi est vérité, dont la loi est charité, dont la mesure est éternité (S. Aug. Ep. CXXXVIII ad Marcellinum, c. III, n. 17),** annonçant sans erreurs ni diminutions la vérité du Christ, travaillant selon l'amour du Christ avec un élan maternel, se tient comme une bienheureuse vision de paix au-dessus du tourbillon des erreurs et des passions, attendant le moment où la main toute-puissante du Christ-Roi apaisera la tempête et bannira les esprits de dissension, qui l'ont provoquée. Ce qui est en Notre pouvoir pour hâter le jour où la colombe de la paix trouvera sur cette terre, submergée par le déluge de la discorde un endroit où poser le pied, Nous continuerons à le faire, confiant dans les éminents hommes d'Etat, qui, avant que la guerre n'éclatât, se sont noblement employés à éloigner des nations un pareil fléau; confiant dans les millions d'âmes de tous les pays et de tous les camps, qui appellent de leurs voeux non seulement la justice, mais aussi la charité et la miséricorde; confiant surtout dans le Dieu tout-puissant auquel chaque jour Nous adressons cette prière: **J'attendrai dans l'espoir à l'ombre de Tes ailes, que l'iniquité soit passée (Ps. LVI,2).**

Dieu peut tout: il tient en ses mains non seulement la félicité et le sort des peuples, mais aussi les conseils humains; et du côté qu'il veut, doucement il les incline, les obstacles même sont pour sa toute-puissance des moyens dont il se sert pour modeler les choses et les événements, tourner les esprits et les volontés à ses fins très hautes.

Celle surtout de la prière

Priez donc, Vénérables Frères, priez sans interruption, priez surtout quand vous offrez le divin sacrifice d'amour. Priez, vous à qui la profession courageuse de la foi impose aujourdhui de durs, de pénibles et, bien des fois, d'héroïques sacrifices; priez, vous, membres souffrants et douloureux de l'Eglise, quand Jésus vient consoler et adoucir vos peines. Et n'oubliez pas, grâce à un véritable esprit de mortification et de dignes oeuvres de pénitence, de rendre vos prières plus agréables aux yeux de Celui qui "relève tous ceux qui tombent, et redresse ceux qui sont prostrés" (Ps. CXLIV, 14) afin que, dans sa miséricorde, il abrège les jours de l'épreuve et que se réalisent ainsi les paroles du psaume: "Ils ont crié vers le Seigneur dans leurs tribulations, et il les a délivré de leurs angoisses" (Ps. CVI,13).

Et vous, candides légions d'enfants, vous, les bien-aimés et les privilégiés de Jésus, quand vous communiez au Pain de vie, élevez vers Dieu vos naïves et innocentes prières et unissez-les à celles de toute l'Eglise. Le Coeur de Jésus, qui vous aime, ne résiste pas à l'innocence suppliante: priez tous, priez sans relâche: **sine intermissione orate (I Thess., V, 17).**

De cette façon vous mettrez en pratique le sublime précepte du Divin Maître, le testament le plus sacré de son coeur: **qu'ils ne soient tous qu'un (Io., XVII,21):** qu'ils vivent tous dans cette unité de foi et d'amour à laquelle le monde reconnaisse la puissance et l'efficacité de la maison du Christ et de l'oeuvre de son Eglise.

L'Eglise primitive avait compris et mis en pratique ce divin précepte; elle l'exprima dans une magnifique prière. Unissez-vous à votre tour, dans les mêmes sentiments, qui répondent si bien à la nécessité de l'heure présente: "Souviens-toi, Seigneur, de ton Eglise pour la délivrer de tout mal et la perfectionner dans la charité; rassemble-la des quatre vents, toute sanctifiée, dans le royaume que tu lui as préparé; car à toi est la puissance et la gloire dans tous les siècles." (Doctrine des Douze Apôtres, c. .)

Dans la confiance que Dieu, auteur et ami de la paix, écoutera les supplications de l'Eglise, Nous vous accordons, comme gage de l'abondance des divines grâces, de la plénitude de Notre coeur paternel, la Bénédiction apostolique.

Donné à Castel Gandolfo, près Rome, le 20 octobre de l'an 1939, de Notre pontificat le premier.

PIUS PP. XII.

MADISON, Wisc. — Earl Browder, secrétaire-général du parti communiste aux Etats-Unis, a rejeté sur les classes dirigeantes de France et de Grande-Bretagne le blâme de la guerre. Il parlait à la convention de l'Union des étudiants américains.

POUR L'AUTOMOBILISTE

L'AUTOMOBILE ET L'HIVER

La saison froide est-elle préjudiciable à l'automobile? Non, en tant que vous prendrez des précautions nécessaires pour que votre automobile affronte notre climat sans danger.

Voici donc quelques conseils qui, je l'espère, sauront vous prévenir des ennuis et vous sauveront des frais souvent onéreux.

ANTIGELS

Il existe deux sortes d'antigels. Le genre volatil, comme l'alcool, et le genre non volatil, comme la glycérine distillées et l'éthylène-glycol.

GENRE VOLATIL — Avantages: coût d'achat à prix modique.

Désavantages: 1o Perte par évaporation, ce qui oblige de surveiller fréquemment la densité de la solution, et d'en ajouter au besoin, ce qui arrive assez souvent.

2o Brûle la peinture, si par mégarde on en répand sur le capot du moteur au moment du remplissage du radiateur (certaines solutions).

3o Mauvaises odeurs (certaines solutions).

GENRE NON VOLATIL—Désavantages: coût initial plus élevé que le précédent (durée plus longue cependant que pour le genre volatil).

Avantages: 1o Absence d'évaporation; perte relativement minime due à une transformation chimique.

2o Nécessité qu'une addition d'eau se perde par évaporation.

3o Ne brûle pas la peinture si on en verse sur le capot du moteur au moment du remplissage (certaines solutions du moins).

Les solutions autres que celles mentionnées ne sauraient être recommandées sans inconvénients. Il sera nécessaire cependant, quelle que soit la solution choisie, de vérifier l'état des conduites d'eau en caoutchouc et de les rendre étanches. Pour obtenir ce résultat, les segments devront être resserrés et le tuyau lui-même enduit au "shellac." Si les boyaux de caoutchouc sont remplacés, un peu de graisse à l'extrémité de ces boyaux en facilitera la mise en place. Le radiateur devra être nettoyé à l'eau claire et s'il y a de la rouille il faut employer certaines solutions afin d'enlever cette rouille au complet. Vidanger à l'eau claire avant d'ajouter la solution d'antigel. La courroie de l'éventail du radiateur devra être examinée et resserrée au besoin, afin de prévenir l'ébullition.

ACCUMULATEUR, DISTRIBUTEUR HUILE

Pour assurer un départ rapide durant la saison froide, il est nécessaire d'avoir de l'huile plus claire, du degré recommandé par le fabricant de votre voiture. Le carter, la boite à vitesse et le différentiel devront donc être remplis de lubrufi-cants appropriés à la température. L'accumulateur est le coeur de votre automobile; sans lui aucun départ avec le démarreur ne sera possible. Vérifiez donc la charge de cet accumulateur assez fréquemment, surtout si vous avez différents accessoires électriques tels que chaufferettes, radio, etc. Vérifiez également si le générateur charge suffisamment cet accumulateur.

Le retour à la masse (ground) devra être resserré, et les raccordements à l'accumulateur vérifiés et nettoyés soigneusement. Un peu de graisse sur ces raccordements préviendra le vert de gris. Il faudra effectuer le réglage ou remplacement des pointes du distributeur et la juste distance des électrodes des bougies. Il sera avantageux aussi de nettoyer le système d'alimentation, pompe, conduite d'essence, carburateur, afin de faciliter le passage de cette essence.

DEPART DU MOTEUR, PRECAUTION, CONDUITE

Pour faciliter le départ et ménager la charge de l'accumulateur, il sera bon de presser au plancher la pédale d'embrayage et de n'utiliser aucun courant électrique, au moment de la mise en marche de votre moteur par démarreur électrique. En agissant ainsi, vous supprimez la liaison entre le moteur et la boite à vitesse; de là moindre efforts du démarreur; en n'utilisant pas d'autre courant pour lumières, radio, etc., vous demandez mois d'efforts à votre accumulateur. Après cette opération, laissez revenir tranquillement la pédale d'embrayage, votre bras de vitesse étant au neutre, et aissez rouler le moteur au ralenti au moins trente secondes.

Sur la route d'hiver, aucun mouvement, départ, virage, arrêts, ne devra être brusque. Si par exemple l'arrière de votre voiture dérape vers la droite, tournez votre volant de ce côté, sans appliquer les freins brusquement. Demeurez en vitesse jus-

(Suite à la page 8)

RECETTES

Dinde farcie

Lavez la dinde après l'avoir vidée. Rinsez et asséchez parfaitement. Avant de la farcir, frottez l'intérieur avec du sel ou une tranche de citron. Prenez ¾ de tasse de farce pour chaque livre de poids de l'oiseau. Bourrez le cou et l'intérieur de farce, sans la tasser. Cousez les ouvertures. Troussez l'oiseau en repliant le bout des ailes sous le dos et en collant les cuisses sur le corps. Maintenez les cuisses et les ailes en place au moyen de brochette. Bridez ensuite l'oiseau au moyen de ficelle que vous nouez aux brochettes. Enduisez l'oiseau de graisse et mettez-le sur le gril ou sur des brochettes entrecroisées dans la rôtissoire. Faites rôtir à une température de 300 à 350 degrés F. et laissez au four 20 minutes pour chaque livre de poids. Arrosez la dinde avec un mélange de graisse et d'eau chaude (¼ tasse de graisse pour 1 tasse de graisse pour 1 tasse d'eau) toutes les 30 minutes.

Farce:

2 tasses de chapelure tendre de pain rassis; ½ livre saucisse couuée en morceaux; 1 cuillerée à soupe de sarriette; 2 cuillerées à soupe d'oignon haché; 1½ cuil. à thé de sel; ¼ cuil. à thé de poivre; ½ tasse de beurre fondu; 1 oeuf bien battu.

Mélangez la chapeulure, la saucisse et les condiments. Ajoutez le beurre fondu et l'oeuf battu.

Dinde à la King

3 cuil. à soupe de beurre; 3 cuil. à soupe de farine; ½ tasse de bouillon de dinde; 1½ tasse de lait crémeux; 2 jaunes d'oeufs; 2 tasses de dinde cuite; 1 tasse de champignons cuits; 2 cuil. à soupe de piment rouge doux haché; sel et poivre.

Faites fondre le beurre et incorporez-y la farine. Ajoutez le bouillon, en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajoutez la dinde, les champignons, le piment et les condiments. Faites chauffer parfaitement. Versez une partie du mélange sur des jaunes d'oeufs battus. Ajoutez au mélange et faites cuire deux minutes. Servez sur des rôties ou des gaufres.

Garnitures de sandwich à la dinde.

2 tasses de dinde hachés; ½ tasse d'amandes brunies hachées; 2 tasses de dinde hachée fin; ½ tasse de céleri haché; Sauce mayonnaise pour humecter ou ¼ tasse d'olives hachées.

Salade de dinde

4 tasses de dinde coupée en dés; 2 tasses de céleri coupé en dés; ¾ tasse de piment vert haché, ou d'amandes brunies hachées. Combinez la dinde, le céleri, le piment ou les noix. Marinez avec de la sauce à l'huile et au vinaigre. Avant de servir, mélangez avec de la mayonnaise ou de la sauce cuite à salade. Servez sur fond de laitue croquante. Garnissez de cresson de fontaine ou d'olives.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII — MERCREDI, LE 3 JANVIER, 1940 — No. 12

UNE NOUVELLE LOI POUR COMBATTRE LES USURIERS

La nouvelle législation adoptée par les Communes entre en vigueur le 1er janvier 1940

OTTAWA.—Une nouvelle loi destinée à protéger le public contre les usuriers est entrée en vigueur le 1er janvier 1940.

Cette mesure fut l'objet de longs et violents débats à la Chambre des Communes et elle fut adoptée lors de la dernière session régulière du parlement.

En vertu des règlements concernant les petits prêts—ceux qui ne dépassent $500—le coût de l'emprunt doit être établi pleinement à l'emprunteur et ne doit pas dépasser 2% par mois sur le montant réellement déposé entre les mains de l'emprunteur et sur un emprunt dont l'échéance n'est pas plus qu'à 15 mois.

Le coût de l'emprunt ne peut être exigé que sur le montant avancé et il n'est payable que sur la somme qui reste à mesure que les paiements sont faits. Le taux est réduit si l'échéance du prêt est plus qu'à 15 mois.

Au cours de l'étude de cette mesure on reçut des plaintes contre des prêteurs qui font des profits énormes sur de tels prêts, bien que le taux de l'intérêt annoncé paraisse bas.

La nouvelle loi est sous la juridiction du ministre des Finances et sous la surveillance directe de M. G. D. Finlayson, surintendant des assurances.

Toute violation de cette loi est passible d'un an d'emprisonnement au maximum et d'une amende maximum de $1,000 ou de $5,000, s'il agit d'une corporation. Les prêteurs qui exigent un intérêt de plus de 12% par année sur le montant réellement déposé entre les mains de l'emprunteur doivent obtenir une licence annuelle du ministre des Finances.

Les compagnies doivent se soumettre à l'inspection au moins une fois par année.

Le gouvernement comprend que les compagnies consentant de petits prêts bona fide sont une nécessité économique, mais les abus de quelques-unes de ces compagnies qui imposent des coûts exhorbitants, sous une foule de stipulations autres que celle du taux d'intérêt, ont besoin d'être réglés par la loi en établissant une maximum sur le total des frais imposés à l'emprunteur.

Sir EUGENE FISET, qui vient d'être nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

LA FAMILLE DIONNE VA ETRE REUNIE

Tout indique que les quintuplées iront vivre avec leur famille dès l'été prochain — Une entente

CORBEIL, Ontario. — Les jumelles Dionne vivront désormais avec leur famille — leur père, leur mère et leurs frères et soeurs — du moins tout le laisse prévoir.

La démission du Dr Allan Dafoe, du bureau de leurs tuteurs, prépare la voie à cette réunion des Donnelles avec le reste de leur famille.

Le Dr Dafoe restera cependant médecin des jumelles.

Une entente survenue entre Oliva Dionne, père des fillettes, et le Dr Dafoe pourvoit à la construction d'une grande maison pour la famille Dionne tout entière, d'une école où les jumelles et leurs frères et soeurs pourront faire leurs études L'entente reconnait également le droit à M. et à Mme Dionne de diriger l'éducation religieuse et scolaire des jumelles, sous la surveillance du gouvernement ontarien.

Par cet accord, Oliva Dionne s'engage également à retirer les deux actions qu'il a intentées au Dr Dafoe et qui sont actuellement pendantes devant les cours de justice. Une de ces actions se rapporte à des profits qu'aurait faits le Dr Dafoe en accordant des contrats d'annonce où le nom des jumelles était utilisé comme réclame et l'autre à une déclaration même du Dr Dafoe au Saints and Sinners Club de New-York et jugée injurieuse par Dionne.

L'accord prévoit que la construction d'une "grande maison", comme l'appellent les Dionne, commencera dès le printemps. Les Dionne s'y installeront avant l'automne.

Les quintuplettes, déclarées filleules du roi, n'ont jamais vécu avec les leurs depuis leur naissance. Elles ont grandi à part et leurs parents ne pouvaient leur rendre visite qu'à certaines heures.

COOPERATION DE DEUX DOMINIONS

Large part du Canada dans la guerre — Les aviateurs australiens

LONDRES — Appuyée totalement par les formidables ressources de l'Empire en homme et en matériel la Grande-Bretagne voit venir la nouvelle année en toute confiance, quoi que puisse lui réserver le terrorisme de la guerre nazie.

La Grande-Bretagne dépense chaque jour $30,000,000 pour la guerre.

En outre de l'aide économique, les Dominions contribuent considérablement à l'effort militaire. Les navires de guerre des Dominions coopèrent avec la marine britannique; les Dominions prennent toutes les mesures nécessaires pour assurer la défense interne et l'on entraîne d'autres soldats pour le combat.

Dans ce grand conflit, le Canada occupe une place vitale comme arsenal de l'Empire. Il a 60,000 hommes sous les armes; une première division est outre-mer et une autre est en réserve. Comme centre impérial pour l'entraînement des aviateurs, il fournira un lot continu d'aviateurs. Ses approvisionnements de denrées et de matières premières affluent en Grande-Bretagne. Les usines canadiennes envoient un flot continu de munitions outre-mer.

L'Australie a 80,000 hommes sous les armes et une armée spéciale de 20,000 hommes pour le service au pays ou outre-mer.

LONDRES — Pour la seconde fois en une semaine, la Grande-Bretagne a été témoin d'une démonstration de la solidarité impériale lorsqu'un groupement d'Australiens bronzés débarquèrent à un port de la côte sud.

Ce sont les membres de la première escadrille du corps d'aviation royal australien à venir ici en service actif.

Pendant que la force active canadienne entreprenait sa deuxième semaine de vie au camp, un vaisseau transportait les Australiens en Angleterre. Les Australiens débarquèrent en chantant.

Ce sont des aviateurs parfaitement entraînés, des pilotes, canonniers, observateurs, et mécaniciens prêts à faire partie immédiatement de la "Royal Air Force." Ils auront leur première expérience du service en temps de guerre avec le commandement côtier de la R.A.F.

Le chef du commandement côtier, Sir Frederick Bowhill, leur souhaita la bienvenue au quai et leur dit son plaisir et son orgueil de commander la première escadrille australienne.

— NOUVELLES BREVES —

MEDAILLE DES ECRIVAINS FRANÇAIS A UN CANADIEN

PARIS.—La médaille d'argent de l'Association internationale des écrivains de langue française a été attribuée à Raynold Bélanger, élève du Collège de Lévis, Canada, au concours organisé par l'Association, parmi les écoliers de langue française du monde. Le sujet de composition français mis au concours s'intitule: "Pourquoi j'aime le langue française."

L'attribution du prix a été annoncée au cours d'un déjeuner présidé par M. Paul Hazard, professeur au Collège de France.

CONTRIBUTION DE S. S. PIE XII

CITE VATICANE. — Au Vatican on annonce que la Pape a adressé "une contribution substantielle" à Mgr William Cobben, vicaire apostolique de Helsinki. Cette somme est destinée à l'aide aux catholiques finlandais. On n'en donne pas le montant.

A. HITLER FOULE LE SOL FRANÇAIS

BERLIN. — On rapporte qu'Adolf Hitler a traversé en France au cours d'une visite à ses troupes dans le "no man's land". On dit qu'Hitler était à portée des canons français et on veut ainsi créer l'impression que la France ne prend pas cette guerre au sérieux, y ayant été entraînée malgré elle, par la Grande-Bretagne.

REPRESENTANT AMERICAIN AUPRES DU VATICAN

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a annoncé la nomination d'une représentant personnel au Vatican et demandé à "toute les églises de l'univers qui croient à un Dieu commun" de mettre le grand poids de leur influence" au service de la paix mondiale.

Myron-C. Taylor, président du comité intergouvernemental chargé d'aider les réfugiés, ira à Rome à titre de représentant du président. M. Taylor, qui a fait partie de la secte des Quakers et a été membre de l'église Episcopalienne, aura le rang, bien que non officiel, d'un ambassadeur.

UN HONNEUR AU CARD. L. MAGLIONE

ROME. — Le roi Victor-Emmanuel a conféré la dignité de l'Ordre de l'Annunziata au cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'Etat du Pape. Ceux qui reçoivent cet honneur sont appelés les cousins du roi.

243 JUIFS SUR 200,000 SOLDATS

FRANCE. — On a fait récemment une enquête pour connaître le nombre de Juifs en service actif dans l'armée. Car on avait l'intention, si les besoins l'exigeaient, de demander à Londres la nomination d'un rabbin pour le service religieux. Il a été nettement établi que, sur les 200,000 soldats qui font partie du corps expéditionnaire britannique il se trouve 243 juifs.

LES ALLEMANDS ATTAQUENT LE MATIN DE NOEL

PARIS. — Le commandement militaire français rapporte que les troupes ont repoussé deux attaques aériennes allemandes qui ont eu lieu le matin de Noël, à l'est de la Moselle.

(Le haut commandement militaire allemand disait que les troupes n'avaient fait aucune attaque le jour de Noël).

L'engagement le plus important, que les autorités militaires françaises ont qualifié de "sérieux", a commencé à 4 heures, le jour de Noël, l'artillerie y prenant part.

Les Français n'ont enregistré aucune perte en repoussant les Allemands au cours de l'engagement qui a duré une heure et demie.

LE COMMUNISME A HOLLYWOOD

WASHINGTON. — Des enquêteurs spéciaux du comité "Dies" faisant enquête sur les activités communistes dans l'ouest des Etats-Unis, ont rapporté que, selon des personnes dignes de foi, le parti communiste s'est introduit dans le monde des acteurs de Hollywood

D'après le rapport remis à l'enquête, une liste d'acteurs et d'actrices peut être soumise. Il paraîtrait qu'un certain nombre d'acteurs seraient membres du parti communiste ou sympathisants.

Le rapport a été remis aux mains de Martin Dies, le président du comité. On dit qu'il est établi sans l'ombre d'un doute que les communistes se sont servis d'une "organisation propre à eux" dans le but d'obtenir certains postes importants dans le gouvernement des états de Californie et de Washington.

Le comité Dies terminera son enquête sous peu. On se demande si celui-ci rendra publique ses conclusions sans audition de témoignages.

SOUS LES DRAPEAUX

STOCKHOLM. — Une unité des réservistes de l'armée suédoise a été appelée sous les drapeaux, afin de recevoir un entraînement militaire spécial d'hiver.

30 MORTS VIOLENTES DANS LE DOMINION

Trente personnes ont succombé à une mort violente au Canada en fin de semaine et le jour de Noël. L'Ontario vient en tête avec 14 pertes de vie, dont sept dans des accidents d'automobiles.

Six personnes, dont deux jeunes garçons, se sont noyés dans un lac, de la Nouvelle-Ecosse, alors que leurs traîneaux passèrent au travers de la glace peu épaisse.

On compte une mortalité dans chacune des provinces suivantes: Québec, Nouveau-Brunswick, Ile du Prince-Edouard, Manitoba et Saskatchewan.

La Colombie-Britannique compte cinq morts. Quatre personnes ont été tuées dans des accidents d'automobiles et une autre a péri dans un incendie.

LES PERTES BRITANNIQUES

PARIS. — On annonce aujourd'hui de sources militaires que trois soldats anglais seulement ont été tués sur le front de l'ouest depuis le commencement de la guerre. 2,070 ont été tués dans le service naval et 438 dans le service d'aviation. Le total des morts français est de 1,434.

LA FETE DE NOEL AUX ETATS-UNIS

NEW-YORK. — Au cours des 3 jours de congé de la Noël, au moins 593 personnes sont mortes d'une façon tragique aux Etats-Unis; 397 morts sont dues à l'automobile.

L'an dernier, 508 personnes périrent de mort semblable au cours de cette période de trois jours.

Cinq états — Nebraska, Nevada, Rhode-Island, Vermont et Wyoming — n'eurent aucune mort à enregistrer au cours de cette période l'an dernier, mais cette année un seul est dans ce cas —le Delaware.

UN SERVICE AERIEN TORONTO-NEW-YORK

TORONTO. — Les autorités d'Air Canada annoncent qu'un service aérien sans arrêt entre Toronto et New-York sera très probablement inauguré vers le 1er mars. La compagnie a fait la demande nécessaire auprès de la "United States Civil Aeronautics Authority." Le trajet se ferait en deux heures.

16 NOUVEAUX AEROPORTS MILITAIRES

Le gouvernement a désigné 16 aéroports à travers le Canada devant servir à des fins militaires. Cette mesure ressort de l'arrêté ministériel en date du 28 novembre qui donnait aux autorités fédérales le contrôle complet de tous les mouvements aériens. Les aéroports ainsi choisis sont situés aux endroits suivants: Vancouver, Colombie-Britannique; Lethbridge, Alberta; Edmonton, Alberta; Régina, Saskatchewan; Stevenson Field, Winnipeg, Manitoba; Fort William, Ont.; North aBy, Ontario; Kapuskasing, Ontario; Malton, près de Toronto, Ontario; Hamilton, Ontario; Uplands, près d'Ottawa, Ontario; Saint Hubert, près de Montréal, Québec; Saint-Jean, Nouveau-Brunswick; Moncton, Nouveau-Brunswick; Halifax, Nouvelle-Ecosse.

PETITES NOUVELLES

OTTAWA. — On ne tirera pas de salve d'artillerie à l'ouverture du parlement fédéral le 25 janvier. On supprimera également les salves d'artillerie des neuf législatures provinciales. En effet, les autorités fédérales viennent d'ordonner que, pour la durée de la guerre, on suspende les cannonades officielles d'un bout à l'autre du Canada.

ROME. — Les journaux italiens rapportaient que la Russie masse 700,000 fantassins, cavaliers et aviateurs le long des frontières de l'Afghanistan et que des armées anglaises, aussi bien que celle de l'Afghanistan et de l'Iran ont été dirigées en toute hâte dans cette région. Les journaux annoncent que les Anglais, les Arabes et les Perses complètent en toute hâte leurs fortifications sur le golfe Persique tandis que l'Iran (la Perse) envoie ses troupes à sa frontière contiguë avec la Russie.

AVEC LE CORPS EXPEDITIONNAIRE BRITANNIQUE EN FRANCE. — Le premier contingent de troupes hindoues est arrivé en France avec des milliers de mules et des tonnes de nourriture spéciale. Il s'agit principalement de Musulmans venue de tous les coins des Indes. Ils sont commandés par des officiers britanniques et des officiers hindous. Ils porteront leur costume régulier d'hiver.

LA PROTECTION DES RECOLTES PENDANT LA GUERRE

Le public s'est assurément rendu compte en ces dernières années que sans les connaissances acquises au cours des recherches conduites par les entomologistes, les phytopathologistes et les autres investigateurs il aurait été bien difficile de se procurer des provisions suffisantes de nourriture, en végétaux ou en viande. Ce fait vient d'être rappelé aux membres de la Société entomologique de l'Ontario à leur 67ème réunion annuelle tenue dernièrement à Québec par le Dr Arthur Gibson, entomologiste du Dominion. Nous avons maintenant tous les renseignements nécessaires pour combattre la plupart des insectes nuisibles importants au Canada. Dans toute campagne qui se propose d'augmenter la production des récoltes au Canada pendant la guerre, l'entomologiste est en mesure de rendre beaucoup d'aide.

Le cri de guerre du service fédéral de l'entomologie pendant le dernier grand conflit, était le suivant: "Protégeons les récoltes pour en augmenter la production." Dans la crise actuelle, il importe que le cultivateur, le pomiculteur et tous ceux qui produisent des récoltes comprennent l'importance qu'il y a à protéger les grains, les fruits, les légumes et toutes les denrées contre les dégâts que peuvent causer les insectes nuisibles. L'union des efforts pour combattre ce fléau est indispensable Les insectes peuvent détruire d'immenses quantités de nourriture.. Ils opèrent sournoisement; il faut les chercher pour les détruire.

Pendant l'urgence actuelle, l'enquête sur les insectes nuisibles au Canada, dirigée par la Division fédérale de l'entomologie, peut rendre des services très utiles. Grâce à la collaboration des correspondants de la Division et des provinces, toutes les invasions d'insectes de quelque importance qui se produisent dans l'une ou l'autre des provinces canadiennes sont promptement signalées à Ottawa. Ces renseignements sont communiqués aux districts où ils peuvent faire le plus de bien.

HALIFAX. — Allan Findlay, âgé de 29 ans, professeur à l'université Dalhousie et ancien boursier de Rhodes, a été trouvé coupable d'avoir violé les règlements de la défense du Canada.

Il a été condamné à $1.00 d'amende et aux frais.

LE TRANSPORT DES SOLDATS A TRAVERS LE CANADA

OTTAWA. — Maintenant que le premier contingent de troupes canadiennes a travrsé l'Atlantique sans encombre et est caserné "quelque part" en Angleterre, il est permis de dire comment les soldats ont été assemblés et transportés.

L'on savait déjà que des hommes avaient été recrutés et s'entraînaient dans diverses parties du Canada. On avait même vu plusieurs de ces soldats revêtus du nouvel uniforme de combat, mais nulle part on avait constaté cette excitation et cette hâte qui marquèrent le recrutement du premier contingent canadien en 1914. Pourtant l'enthousiasme y était encore une fois, et ceux qui ont eu la bonne fortune d'assister au départ des régiments de leur ville respective ou à leur embarquement dans un port de l'Est peuvent témoigner que les soldats canadiens de 1939 sont alertes, vigoureux, en excellente forme et de magnifiques représentants de la jeunesse canadienne.

A diverses heures "H" dans les neufs provinces du Dominion, les officiers et soldats du premier contingent furent réunis avec armes et bagages. De leur caserne, ils furent dirigés sur la gare, généralement dans des camions, un mode de transport qui pouvait donner un peu d'envie aux vétérans de 1914 qui, eux se rendirent à la gare à pied.

A chaque gare un train attendait. Pour les régiments ayant un long parcours à effectuer, un train normal se composait d'un fourgon pour les bagages personnels (un régiment d'infanterie en transporte environ cinq tonnes), une dizaine de wagons-lits de seconde, un wagon-lit de première pour les officiers, un wagon pour le commissariat et un autre pour le personnel attaché à ce wagon; soit de 12 à 18 wagons transportant de 400 à 600 officiers et soldats.

Chaque soldat était pourvu de deux couvertures et, comme chacun avait sa couchette, le voyage s'accomplit assez confortablement.

Nourrir des centaines d'hommes pendant un voyage qui dura, dans certains cas, quelques jours, présente un problème. Il a été résolu avec succès. Un wagon, placé au milieu des wagons-lits, a été converti en une espèce de cafétéria. A l'heure des repas, les hommes le traversaient en file indienne, choisissaient les plats à leur convenance, puis rendus au bout du wagon faisaient demi-tour et revenaient manger dans leur propre wagon.

Les cuisiniers et les garçons étaient fournis par le chemin de fer. La nourriture, à la fois variée et substantielle, convenait parfaitement à des appétits robustes. Au petit déjeuner du matin, l'un des plats les plus demandés était la saucisse. Le repas du midi se composait de viande, de légumes, d'un "pudding," de thé ou de café.

L'officier du plus haut rang commandait à bord et un employé du chemin de fer servait d'agent de liaison entre le commandant militaire et le personnel ferroviaire.

A chaque point de division, les wagons étaient nettoyés et la provision de glace et d'eau était refaite pendant que les hommes se dégourdissaient les jambes.

Ces trains de soldats circulèrent pendant plusieurs jours, mais l'horaire de chacun était ainsi combiné qu'il devait arriver au port d'embarquement dans les trois jours qui précédèrent le départ et à deux heures d'intervalle chacun. Chaque fois qu'un train arrivait à la gare de destination, les soldats étaient mis en rang, conduits au bateau, distribués dans les cabines et un ordre parfait régnait quand les occupants du train suivant montaient à bord.

Le transport par chemins de fer s'est accompli sans incident, et un seul train eut un léger retard qui n'affecta pas l'horaire si soigneusement arrangé. Ce déplacement du premier contingent des troupes canadiennes s'est fait d'une façon digne de la haute réputation des chemins de fer canadiens.

LA JUPE ECOSSAISE

OTTAWA. — Bien que la jupe écossaise ne soit plus de mode dans l'armée britannique comme vêtement de combat, l'un des régiments qui faisait partie du premier contingent de troupes canadiennes à se rendre outre-mer, portait cette pièce de vêtement. Il est vrai qu'il devra en changer plus tard et revêtir le nouvel uniforme de combat adopté pour l'armée.

A l'heure actuelle une petite guerre est menée par correspondance dans les journaux de Londres sur les avantages et les désavantages de la jupe écossaise. La plupart des disputeurs sont des médecins qui sont farouchement pour ou contre, et n'entendent pas reculer de leurs positions d'un fil.

Cette amusante controverse a permis de révéler un petit fait de notre histoire généralement ignoré. Un soldat du clan des Fraser a envoyé, à l'un des journaux pris dans la dispute, une page du journal de l'un de ses ancêtres qui faisait partie du premier régiment de Fraser venu au Canada. Dans ce journal l'ancêtre se plaint de la rigueur des hivers canadiens, et ajoute que les Religieuses Ursulines de Québec "ont eu la bonté de tricoter de longs bas de laine pour les soldats écossais."

BUENOS AYRES. — Le gouvernement de l'Argentine a annoncé le rejet du protêt de l'Allemagne contre l'internement de l'équipage du navire de guerre de poche "Graf Spee", éventré par ses marins, il y a une couple de semaines.

VOYAGES DIPLOMATIQUES

1er janvier: Edouard Daladier Président du Conseil des Ministres de France, fait un voyage triomphal dans les colonies françaises de Tunisie et de Corse.

11 janvier: Le premier ministre Chamberlain se rend à Rome où il a de fréquents entretiens avec Mussolini.

16 mars: Hitler entre en triomphateur dans la ville de Prague après le démembrement de la Tchéco-Slovaquie.

21 mars: Le Président de la République Française se rend à Londres où la population lui ménage un chaleureux accueil. Il rend ainsi la visite faite à Paris par les Souverains anglais.

3 avril: Le ministre des Affaires Etrangères de Pologne, le colonel Beck se rend à Londres pour négocier un pacte avec l'Angleterre.

6 mai: Les Souverains anglais s'embarquent à Portsmouth en route pour le Canada et les Etats-Unis.

17 mai: Le roi Georges VI et la Reine Elisabeth débarquent en terre canadienne, à Québec.

11 juillet: Le cardinal Villeneuve après avoir assisté en qualité de Légat du Pape aux fêtes de Domrémy en l'honneur de Jeanne d'Arc, revient à Québec.

13 septembre: Le duc et la duchesse de Windsor rentrent en Angleterre.

2 octobre: L'honorable T.-A. Crerar, ministre des Mines, se rend en Angleterre pour assister à la Conférence impériale de la Guerre.

5 décembre: Le roi Georges VI se rend sur le front franco-allemand où il visite les ouvrages de fortification de la Ligne Maginot en même temps qu'il passe en revue les forces expéditionnaires britanniques.

Encyclique 'SUMMI PONTIFICATUS'

Lettre Encyclique aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires, en paix et communion avec le Siège apostolique

PIE XII, PAPE

SOUS LE SIGNE DU CHRIST-ROI

(Suite)

NECESSITE DE L'ACTION CATHOLIQUE

Le plus fructueux travail en faveur de la paix est la prédication de l'Evangile

Accomplir cette oeuvre de régénération en adaptan ses moyens au changement des conditions de temps et aux nouveaux besoins du genre humain, c'est l'office essentiel et maternel de l'Eglise. Prêcher l'Evangile, comme son divin Fondateur lui en a commis le soin, en inculquant aux hommes la vérité, la justice et la charité, faire efforts pour en enraciner solidement les préceptes dans les âmes et dans les consciences voilà le plus noble et le plus fructueux travail en faveur de la paix. Cette mission, dans son ampleur, semblerait devoir faire perdre courage à ceux qui constituent l'Eglise militante. Mais le travail pour la diffusion du royaume de Dieu, que chaque siècle a exécuté à sa manière, avec ses moyens, au prix de dures et multiples luttes, est un commandement qui oblige quiconque a été arraché par la grâce du Seigneur à l'esclavage de Satan et appelé par le baptême à être citoyen de ce royaume. Et si lui appartenir, vivre conformément à son esprit, travailler à son accroissement et rendre accessibles ses biens à la fraction de l'humanité qui n'en fait pas encore partie équivaut de nos jours à devoir affronter des empêchements et des oppositions vastes, profondes et minutieusement organisées comme jamais elle ne le furent, cela ne dispense pas de la franche et courageuse profession de foi, mais incite plutôt à tenir ferme dans la lutte, même au prix des plus grands sacrifices. Quiconque vit de l'esprit du Christ ne se laisse pas abattre par les difficultés qu'on lui oppose; au contraire, il se sent stimulé à travailler de toutes ses forces et avec pleine confiance en Dieu; il ne se soustrait pas aux angoisses et aux nécessités de l'heure, mais il en affronte les âpretés, prêt à servir, avec cet amour qui n'a pas peur du sacrifice, qui est plus fort que la mort et qui ne se laisse pas submerger par les remous impétueux des tribulations.

Les laïques collaborent avec les prêtres à ce difficile, mais fécond labeur apostolique

C'est avec un intime réconfort, Vénérables Frères, c'est avec une joie céleste, pour laquelle chaque jour Nous adressons à Dieu un humble et profond remerciement, que Nous remarquons dans toutes les parties du monde catholique les signes évidents d'un esprit qui affronte courageusement les tâches gigantesques du temps présent et qui, avec générosité et décision, s'emploie à unir dans une féconde harmonie avec le premier et essentiel devoir de la sanctification personnelle l'activité apostolique pour l'accroissement du règne de Dieu. Du mouvement des Congrès eucharistiques, développé avec une aimante sollicitude par nos prédécesseurs, et de la collaboration des laïques, formés dans les rangs de l'Action catholique à la profonde conscience de leur noble mission, découlent des sources de grâces et des réserves de forces qui, dans les temps actuels, où les menaces s'accroissent, où plus grands sont les besoins, où fait rage la lutte entre christianisme et antichristianisme, pourraient difficilement être estimées à leur juste valeur.

Quand on est obligé de constater avec tristesse la disproportion entre le nombre des prêtres et les tâches qui les attendent, quand Nous voyons se vérifier encore aujourd'hui la parole du Sauveur: la moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre (Matt. IX, 37; Luc., X, 2), la collaboration des laïques à l'apostolat hiérarchique, nombreuse, animée d'un zèle ardent et d'un généreux dévouement, apparaît un précieux auxiliaire pour l'oeuvre des prêtres et révèle des possibilités de développement qui légitiment les plus belles espérances.

La prière de l'Eglise au Maître de la moisson pour qu'il envoie des ouvriers à sa vigne (Matt., IX, 38; Luc, X, 2) a été exaucée d'une manière conforme aux nécessités de l'heure présente, et qui supplée et complète très heureusement les énergies, souvent empêchées et insuffisantes, de l'apostolat sacerdotal. Une fervente phalange d'hommes et de femmes, de jeunes gens et de jeunes filles, obéissant à la voix du Pasteur suprême, aux directives de leurs évêques, se consacrent de toute l'ardeur de leur âme aux oeuvres de l'apostolat, afin de ramener au Christ les masses populaires qu'ils s'étaient détachées de Lui. Que vers eux aille en ce salut paternel, Notre remerciement ému, l'expression de Notre confiante espérance. Ils on vraiment, eux, placé leur vie et leur action sous l'étendard du Christ-Roi et ils peuvent répéter avec le psalmiste: Dico ego opera mea Regi (Ps. XLIV, 1). L'adveniat regnum tuum n'est pas seulement le voeu ardent de leurs prières, mais aussi la ligne directrice de leur activité. Dans toutes les classes, dans toutes les catégories dans tous les groupes, cette collaboration du laïcat avec le sacerdoce manifeste de précieuses énergies auxquelles est confiée une mission que des coeurs nobles et fidèles ne pourraient désirer plus haute et plus consolante. Ce labeur apostolique, accompli selon l'esprit de l'Eglise, consacre pour ainsi dire le laïque et en fait un ministre du Christ, dans le sens que saint Augustin explique ainsi: "Quand vous entendez, mes frères, le Christ dire: "Là où je suis, là sera aussi mon ministre," gardez-vous de penser seulement aux diligents évêques et clercs. Vous aussi, à votre manière, soyez les ministres du Christ en vivant dignement, en faisant l'aumône, en prêchant son nom et sa doctrine à ceux à qui vous le pouvez pour qu'à ce nom même chaque père de famille reconnaisse qu'il est redevable d'affection paternelle aux siens. Que ce soit pour le Christ et pour la vie éternelle qu'il les reprenne, les enseigne, les exhorte, les corrige, leur soit bienveillant ou exerce sur eux son autorité; car ainsi il remplira dans sa maison l'office du prêtre et même d'une certaine façon de l'évêque, en étant ministre du Christ ici-bas pour être éternellement avec lui." (In Ev. Io., tract 51, 13 sq.)

La famille a en ce champ une mission spéciale

Dans cette collaboration des laïques à l'apostolat, de nos jours si importante à promouvoir, une mission spéciale incombe à la famille, car l'esprit de la famille influe essentiellement sur l'esprit des jeunes générations. Tant que, dans le foyer domestique, resplendit la flamme sacrée de la foi en Jésus-Christ, tant que les parents s'emploient à former et à modeler la vie de leurs enfants conformément à cette foi, la jeunesse sera toujours prête à reconnaître le Rédempteur dans ses prérogatives royales et à s'opposer à ceux qui voudraient le bannir de la société ou violer sacrilègement ses droits. Quand on ferme les églises, quand on enlève des écoles l'image du Crucifix, la famille reste le refuge providentiel et, en un certain sens, inattaquable, de la vie chrétienne. Et Nous rendons d'infinies actions de grâce à Dieu en voyant que d'innombrables familles remplissent leur mission avec une fidélité qui ne se laisse abattre ni par les attaques ni par les sacrifices. Une puissante légion de jeunes gens et de jeunes filles, même dans les pays où la foi au Christ est synonyme de souffrance et de persécution, restent fermes auprès du trône du Rédempteur, avec cette décision tranquille et assurée qui fait penser aux temps les plus glorieux des luttes de l'Eglise. Quels torrents de biens se déverseraient sur le monde, quelle lumière, quel ordre, quelle pacification pénétreraient la vie sociale, quelles précieuses et incomparables énergies pourraient aider à promouvoir le bien de l'humanité si partout on accordait à l'Eglise, maîtresse de justice et de charité, cette possibilité d'action à laquelle, en vertu du mandat divin, elle a un droit sacré et incontestable! Que de malheurs seraient évités, quelle félicité, quelle tranquillité seraient acquises si les efforts sociaux et internationaux accomplis pour établir la paix se laissaient pénétrer des profondes impulsions de l'Evangile de l'amour dans la lutte contre l'égoïsme individuel et collectif!

Mettre des traverses à l'oeuvre éducatrices de l'Eglise est injuste et sans fondement

Entre les lois qui régissent la vie des fidèles chrétiens et les postulats essentiels de l'humanité, il n'y a pas de conflit, mais, au contraire, communauté et mutuel appui. Dans l'intérêt de l'humanité souffrante et profondément ébranlée matériellement et spirituellement, Nous n'avons pas de plus ardent désir que celui-ci: que les angoisses présentes puissent ouvrir les yeux de beaucoup afin qu'ils considèrent dans leur vraie lumière le Seigneur Jésus et la mission de son Eglise sur cette terre, et que tous ceux qui exercent le pouvoir se résolvent à laisser à l'Eglise la liberté de travailler à la formation des générations, selon les principes de la justice et de la paix. Ce travail d'apaisement suppose qu'on ne mette pas de traverses à l'exercice de la mission confiée par Dieu à son Eglise, qu'on ne restreigne pas le champ de son activité, qu'on ne soustraie pas les masses, et spécialement la jeunesse, à son influence bienfaisante. Aussi, comme représentant sur la terre de Celui qui fut appelé par le prophète: "Prince de la paix" (Is., IX, 6), faisons-Nous appel aux chefs des peuples et à ceux qui ont une action, quelle qu'elle soit, sur la chose publique, pour que l'Eglise jouisse toujours d'une pleine liberté d'accomplir son oeuvre éducatrice en annonçant aux esprits la vérité, en inculquant les règles de la justice, en réchauffant les coeurs par la divine charité du Christ.

Cette oeuvre est plus que jamais nécessaire: aussi beaucoup d'hommes responsables tournent vers l'Eglise leurs regards

Si, d'une part, l'Eglise ne peut renoncer à l'exercice de sa mission, qui a comme fin ultime de réaliser ici-bas le plan divin: instaurer dans le Christ tout ce qui est dans le ciel et sur la terre (Ephes., 1, 10), d'autre part, son oeuvre apparaît aujourd'hui plus nécessaire qu'en aucun autre temps, car une triste expérience enseigne qu'à eux seuls les moyens extérieurs, les mesures purement humaines et les expédients politiques n'apportent pas un adoucissement efficace aux maux, dont est travaillée l'humanité.

Instruits précisément par la douloureuse faillite des expédients humains, beaucoup d'hommes, pour éloigner les tempêtes qui menacent d'engloutir la civilisation dans leurs tourbillons, tournent les yeux avec un renouveau d'espérance vers l'Eglise, citadelle de vérité et d'amour, vers ce Siège de Pierre, qui, ils le sentent bien, peut rendre au genre humain cette unité de doctrine religieuse et de règle morale, qui en d'autres temps fit la consistance des relations pacifiques entre les peuples.

Unité vers laquelle regardent d'un oeil de nostalgique regret tant d'hommes responsables du sort des nations, qui expérimentent quotidiennement à quel point les moyens sont vains, dans lesquels ils avaient un jour mis leur confiance; unité, désirée par les nombreuses légions de Nos fils, qui invoquent chaque jour le Dieu de paix et d'amour (cf. 2 Cor., XIII, 11); unité attendue par tant de nobles esprits, éloignés de Nous, mais qui dans leur faim et leur soif de justice et de paix lèvent les yeux vers la Chaire de Pierre pour recevoir d'elle direction et conseil.

Ils reconnaissent dans l'Eglise catholique la fermeté deux fois millénaire des normes de foi et de vie, l'inébranlable cohésion de la hiérarchie ecclésiastique, qui, unie au successeur de Pierre, s'emploie sans relâche à éclairer les esprits de la doctrine de l'Evangile, à guider et à sanctifier les hommes, et se montre prodigue de maternelle condescendance envers tous, mais ferme cependant, quand, même au prix de tourments et de martyre, elle doit dire le Non licet!

D'autres, bien à tort, la soupçonnent de vouloir usurper les droits de l'autorité civile.

Et pourtant, Vénérables Frères, la doctrine du Christ, qui seule peut fournir à l'homme un solide fondement de foi, capable de lui ouvrir un grand horizon, de dilater divinement son coeur, de lui donner un remède efficace aux très graves difficultés actuelles, et l'action de l'Eglise pour enseigner cette doctrine, la répandre et modeler les esprits selon ses préceptes, sont parfois en butte à des suspicions, comme pouvant ébranler les montants de l'autorité civile ou usurper ses droits.

Contre de telles suspicions, Nous déclarons avec une apostolique sincérité — sans préjudice de tout ce qu'a enseigné Notre prédécesseur Pie XI de vénérée mémoire, dans son Encyclique Quas primas, du 11 décembre 1925, sur le pouvoir du Christ-Roi et de son Eglise — que de pareils desseins sont entièrement étrangers à l'Eglise, laquelle tend ses bras maternels vers ce monde, non pour dominer, mais pour servir. Elle ne prétend pas se substituer, dans le champ qui leur est propre, aux autres autorités légitimes, mais leur offre son aide à l'exemple et dans l'esprit de son divin Fondateur qui "passa en faisant le bien" (Act., X, 38).

L'Eglise prêche et inculque l'obéissance et le respect envers l'autorité terrestre, qui tient de Dieu sa noble origine; elle s'en tient à l'enseignement du divin Maître qui a dit: Rendez à César ce qui est à

(Suite à la page 2)

LITURGIE

Dimanche de l'Epiphanie

EVANGILE

(S. Matthieu, ch. II, v. 1 à 12).

Jésus étant né à Bethléem, ville de Juda, aux jours du roi Hérode, des Mages vinrent de l'Orient à Jérusalem, et demandèrent: Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. A cette nouvelle, le roi Hérode se troubla, et toute la ville de Jérusalem avec lui. Et ayant rassemblé tous les princes des prêtres et les docteurs du peuple, il leur demanda où devait naître le Christ. Ils lui répondirent: A Bethléem, ville de Juda, selon ce qui a été écrit par le Prophète: Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda; car c'est de toi que sortira le Chef qui doit gouverner Israël, mon peuple. Alors Hérode prit les Mages en particulier, s'enquit d'eux avec soin du temps auquel l'étoile leur était apparue, et, les envoyant à Bethléem, il leur dit: Allez, informez-vous exactement de cet Enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi-même j'aille aussi l'adorer. Après avoir entendu ces paroles du roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vu en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêta. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportés d'une grande joie, et, étant entrés dans la maison, ils trouvèrent l'Enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent. Puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens, et de la myrrhe; et ayant été avertis en songe de ne point aller retrouver Hérode, ils retournèrent dans leur pays par un autre chemin.

REFLEXIONS

L'Eglise est l'heureuse Bethléem où le chrétien possède l'Enfant et Marie sa mère: allons-y avec joie, prions cette mère incomparable de nous présenter elle-même à ce Fils, qui est notre salut et notre pain de vie. Méritons de nous approcher de l'autel pour le recevoir par la communion: la foi est l'étoile qui doit nous conduire. Ouvrons les trésors de notre âme, offrons au nouveau-né notre or, notre encens et notre myrrhe, c'est-à-dire un tendre amour, des prières ardentes, une vive contrition de nos fautes. Il agréera ces dons avec bonté, et il ne demeurera point en retard avec nous. En nous retirant du saint lieu, laissons, comme les Mages, nos coeurs entre les mains du divin Roi. Ils retournèrent en leur pays par un autre chemin. Rentrons aussi dans nos occupations journalières par une vie nouvelle et fervente, jusqu'à ce que nous entrions dans cette bienheureuse patrie où la vie et la lumière sont éternelles.

BOITE AUX QUESTIONS

Y a-t-il obligation de conscience de voter?

Parfois, oui, parfois, non: tout dépend des candidats qui se font la lutte dans le comté. S'il y a lieu de croire que notre vote contribuera à éliminer un candidat peu désirable, il y a obligation de voter; dans le cas contraire, on peut s'abstenir.

* * *

Les Pères missionnaires nous ont demandé de faire au moins deux communions durant la retraite. Voulant répondre à leur appel, une jeune fille a communié deux fois le même matin. Elle pensait bien faire. A-t-elle commis un péché mortel?

Non, puisqu'elle était bien intentionnée, mais faut admettre tout de même qu'elle s'est singulièrement méprise sur la pensée des missionnaires. Quand on parle d'une neuvaine de communions, tout le monde entend la communion faite neuf jours consécutifs et non pas neuf communions le même jour. De même lorsque les missionnaires demandent aux fidèles de communier deux fois pendant la retraite, ils veulent parler de la communion faite deux jours distincts.

* * *

Un homme gagne $4.00 par jour. Je lui dérobe $4.00 Est-ce voler? Est-ce péché? Un prêtre nous dit assez souvent que pour qu'il y ait vol et péché, il faut prendre au moins $5.00.

Tout d'abord permettez-moi de vous faire remarquer que le prêtre en question n'a jamais dit ce que vous lui faites dire; vous l'avez très mal compris et voilà tout. Voici ce qu'il faut admettre avec les théologiens. Dérober à un journalier le salaire de sa journée — et ici je suppose qu'on lui donne un salaire juste et raisonnable — c'est un vol grave, un péché mortel contre la justice. En d'autres termes, il y a vol grave lorsqu'on dérobe à un ouvrier la somme d'argent qui lui est nécessaire pour sa subsistance et celle de sa famille l'espace d'une journée. Dérober moins que cela, c'est encore voler, mais c'est voler en matière légère, c'est commettre un péché véniel. Ne voleriez-vous qu'un sou, ça serait un péché contre la justice. Donc, si vous dérobez $4.00 à un ouvrier qui gagne $4.00 par jour, vous faites un vol et un vol en matière grave; vous êtes tenu sous peine de péché mortel de lui en faire la restitution. Quand on vole en matière légère, il y a obligation légère de faire la restitution.

* * *

Laquelle des deux un homme marié doit-il secourir de préférence: sa femme ou bien sa mère?

Sa femme, à moins que sa mère ne soit dans une extrême ou quasi-extrême nécessité. Si un jour sa femme et sa mère se trouvent dans un péril imminent de perdre la vie, cet homme devra d'abord porter secours à sa mère. Il est juste, en effet, de conserver la vie à celle-là même qui nous l'a donnée.

* * *

Est-ce une obligation pour les enfants de demander la bénédiction à leur père le premier de l'an? Que faut-il penser du père qui refuse la bénédicton demandée?

Il n'y a pas obligation de conscience de demander la bénédiction paternelle, mais c'est une tradition qu'il convient de conserver.

Celui qui refuserait de bénir ses enfants ne serait pas digne du titre de père, à moins qu'il ne fût dépourvu d'esprit, ce qui le rendrait excusable.

Il faut avoir fait du ski dans des endroits d'un pittoresque unique, tel que celui que nous reproduisons ci-dessus, pour apprécier toute la beauté de nos hivers canadiens. La pyramide qui se dresse à l'arrière-plan est le mont Assiniboine, au nord de Banff. (Photo Canadien Pacifique)

L'ITALIE ET LE VATICAN

ROME — M. Giovanni Ansaldo, un journaliste que l'on dit être un excellent ami du comte Galeazzo Ciano, ministre italien aux affaires étrangères, a dit, selon le journal catholique "Avvenire," que le gouvernement italien et le Saint-Siège devraient collaborer plus étroitement dans le domaine politique pour rétablir la paix dans le monde et pour arrêter l'expansion du communisme. Ansaldo aurait ajouté que la possibilité de cette collaboration politique doit être étudiée à la lumière du fait que le Pape Pie XII a rendu au roi Victor-Emmanuel la visite qu'il a reçue récemment. Ce fut la première fois depuis 69 ans qu'un Pape visita un souverain italien. Voici ce qu'aurait encore dit Ansaldo: "L'Eglise catholique ne peut pas désirer que la crise actuelle soit réglée d'une façon qui diminuera le prestige italien et la puissance italienne. Le gouvernement italien ne peut pas d'autre part tolérer sans réagir qu'une organisation politique ou sociale qui combattrait le catholicisme, en empêcherait la pratique, l'humilierait et massacrerait ses prêtres, s'établisse en Europe."

M. Ansaldo a ajouté que les rapports qui veulent que le comte Ciano et le cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'Etat du Vatican, soient en train de "coordonner des plans de paix" doivent être pris avec réserve. "Néanmoins, a-t-il conclu, l'Eglise et l'Etat italien, de par leur nature même doivent collaborer, chacun à sa façon, à sauver la civilisation occidentale."

On a appris, entre temps, que le Pape Pie XII avait décoré de l'Ordre de l'Eperon d'Or le comte Ciano. On a révélé que cet honneur aurait été accordé au gendre de Mussolini parce qu'il s'est toujours efforcé d'améliorer les relations qui unissent l'Italie au Vatican.

M. ROOSEVELT ET PIE XII

WASHINGTON — A sa conférence de presse, le président Roosevelt a dit que plus il y aura de gouvernements qui travailleront avec les autorités religieuses pour la paix, le mieux ce sera pour le monde. Il a ajouté que le travail qu'il a commencé avec les Eglises, en vue de la paix, a reçu l'approbation des chefs des Eglises catholique, protestante et juive.

Sa Sainteté le Pape Pie XII a dit que le représentant du président, M. Taylor, serait reçu cordialement et d'une manière proportionnée à la mission très importante qui lui a été confiée.

M. Roosevelt a dit que son représentant auprès du Souverain Pontife, M. Myron C. Taylor, continuera de diriger le comité international de secours aux réfugiés, travail dont il s'occupe déjà depuis un an.

Le secrétaire du président pour la presse, M. Stephen T. Early, a dit que ceux qui critiquent la mission de M. Taylor seraient satisfaits s'ils connaissaient les faits. M. Early a ajouté que ces mécontents prennent pour acquis que les Etats-Unis reconnaissent officiellement le status temporel du Vatican, mais cette mission n'implique aucune reconnaissance diplomatique officielle.

La réponse du Souverain Pontife a été transmise par le délégué apostolique aux Etats-Unis, et par S. Ex. Mgr Spellman, archevêque de New-York. Le Pape y ajoutera plus tard un message spécial au président.

Le délégué apostolique a écrit à Mgr Spellman qu'il était "chargé de dire au président que le message avait apporté une grande joie au coeur du Saint-Père, parce qu'il venait d'une source si élevée, qu'il était inspiré par de si nobles sentiments, et qu'il contenait de grandes espérances d'avantages spirituels et civils pour la cause de la paix."

LE PONT SAINT-LOUIS, de Paris, qui s'est effondré entraînant dans sa chute plusieurs automobiles et leurs occupants. Le nombre des morts serait à date de quinze.

EPHEMERIDES

(Suite de la page 3)

ge de 84 ans.

21 septembre—Assassinat de Armand Calinesco, premier-ministre de Roumanie.

26 septembre—Le parti communiste français est dissous par le conseil des ministres.

7 octobre—S. Ex. Mgr Joseph Hallé meurt à l'âge de 64 ans.

25 octobre—L'électorat reporte le parti libéral au pouvoir.

27 octobre—Première encyclique de S. S. le Pape Pie XII.

8 novembre—Violente explosion à la brasserie de Munich.

30 novembre—La Russie envahi la Finlande.

9 décembre—S. Ex. Mgr Vachon est nommé archevêque titulaire d'Achrida et coadjuteur d'Ottawa.

S. Ex. Mgr Arthur Douville est nommé évêque titulaire de Vita et évêque auxiliaire de St-Hyacinthe.

14 décembre—La Russie est expulsée de la S.D.N. comme sanction de son agression en Finlande.

17 décembre—Le "Graf Spee" est coulé par son équipage au large de Montevideo.

17 décembre—Arrivée du premier contingent canadien en Angleterre.

19 décembre—Le "Columbus" est coulé par son équipage en Atlantique Sud.

LES PRETRES DE FRANCE SONT MAGNIFIQUES

Si le communisme a pu réussir à conserver une réputation d'honorabilité, cest dû au silence des grands journaux qui se croient pourtant bien renseignés et qui prétendent éclairer leurs lecteurs. La presse catholique a été la seule à voir clair et à dénoncer le communisme dès le commencement. Ce silence de la presse est un phénomène curieux.

Pie XI y a vu une conjuration. "On ne saurait expliquer autrement, dit-il, le fait qu'une presse aussi avide de commenter les menus incidents de la vie quotidienne ait pu si longtemps garder le silence au sujet des horreurs commises en Russie, au Mexique et dans une grande partie de l'Espagne, qu'elle parle relativement peu d'une organisation mondiale aussi vaste que le communisme dirigé par Moscou. Cette conjuration est due en partie à des raisons inspirées par une politique à courte vue; elle est favorisée par diverses organisations secrètes, qui depuis longtemps cherchent à détruire lo'rdre social chrétien."

HELSINGORS. — Les Finnois annoncent qu'ils ont repoussé de fortes attaques des Russes sur l'Isthme de Carélie et 700 soldats russe auraient perdu la vie dans les glaces de l'Isthme.

CRISTOBAL. — Le fréteur allemand Duessoeldorf, ayant à son bord un équipage de prise, reprend sa route après un retard de 24 heures.

COPENHAGUE. — 300,000 Russes, dirigés par des amis personnels de Staline s'apprêtent à en finir avec les Finnois.

EXPEDITION DES ANIMAUX

Il nous est venu, en ces derniers temps, un grand nombre de porcs blessés. Nous croyons utile d'attirer encore une fois l'attention de nos expéditeurs sur la condition plus ou moins précaire dans laquelle les animaux nous sont souvent livrés. Il ne suffit pas de rendre les animaux au marché, mais encore faut-il prendre toutes les précautions nécessaires pour en faire la livraison dans les conditions les plus avantageuses. Il est regrettable de constater que certaines expéditions de bestiaux subissent parfois des pertes considérables uniquement à cause du manque de soins appropriés. Pour éviter ces pertes, il suffirait d'observer certaines règles élémentaires. Il se perd, chaque année, des milliers de dollars par suite de la négligence apportée à la manipulation des animaux.

A part les meurtrissures ordinaires causées par les coups de bâtons et les coups de pied, nous avons remarqué que le nombre des porcs blessés s'est augmenté d'une façon presque alarmante depuis quelques semaines. Dans une maison de salaison, nous avons vu récemment deux voiturettes contenant chacune de 700 à 800 livres de débris de jambons meurtris et de côtés de porcs blessés trouvés impropres à la consommation, par les vétérinaires.

Si 1500 ou 1600 livres de porcs ont été envoyées aux rebuts, il ne faut pas s'imaginer que les maisons de salaison supportent seules ces pertes. Il faut plutôt songer qu'elles retombent en définitive sur le producteur. L'on est trop souvent porté à croire que ce sont les autres qui absorbent toutes ces pertes, quand, en fait, l'expéditeur les subit dans une large mesure sans trop s'en apercevoir. Il ne peut donc pas y rester indifférent. Il est vrai qu'à venir jusqu'à présent, l'assurance-confiscation couvrait tous les porcs et les bêtes à cornes condamnés par les vétérinaires après l'abattage et qu'elle s'appliquait dans le cas des porcs blessés. Notons en passant que ceux-ci sont toujours susceptibles de subir une réduction de $1.50 par tête lors de la vente. Mais aujourd'hui, il appert que cette amende de $1.50 que l'on imposait à l'expéditeur, ajoutée à la prime d'assurance, ne sera plus suffisante. Il est question maintenant, chez les maisons de salaison, d'acheter les porcs blessés aux risques de l'expéditeur, en ne lui permettant plus de bénéficier de l'assurance-confiscation. Ce qui veut dire qu'on ne payera que la partie de la carcasse qui sera trouvée comestible. Il est donc très urgent d'apporter plus de précaution dans le chargement et le transport des animaux. Que chaque producteur s'assure que le camionneur entoure son expédition des soins voulus. Arrangeons les choses pour que les porcs, en particulier, nous arrivent en bonne condition. Un porc blessé n'est pas uniquement celui qui a un membre brisé! Un porc entre dans la catégorie des blessés lorsqu'il ne peut se rendre à la balance pour y être pesé. Ainsi, les sujets engourdis par le froid ou trop faibles sur leurs pieds, ou éhanchés, qui ne peuvent plus bouger après le déchargement, sont toujours classés parmi les blessés et subissent une coupe de $1.50.

Tous les gens intéressés dans l'expédition des animaux sont donc priés de se rappeler que les principales causes de mortalité et de blessures pendant le transport sont les suivantes:

1—Wagons ou camions surchargés.

2—Chargements mixtes sans cloison pour séparer les différentes espèces animales.

3—Planchers glissants à cause du manque de litière.

4—Cloisons trop faibles qui se brisent durant le voyage.

5—Le manque de vitalité et l'état maladif des animaux. C'est le cas des vieilles vaches maigres et des porcs qui souffrent des pattes.

6—Brutalité dans la manutention des animaux par ceux qui en ont charge.

7—Suralimentation avant le chargement. Il ne faut pas "bourrer" les porcs avant le départ.

8—Exposition trop longue au froid excessif.

9—Blessures causées par des clous ou des bouts de bois.

Voilà autant de points importants sur lesquels nous voulons attirer l'attention des expéditeurs et celle des camionneurs, afin de restreindre autant que possible les avaries en cours de route. Il y va de l'intérêt de chacun, et tous devraient redoubler d'efforts pour faire un succès des expéditions en coopération. Nous admettons que la température et les chemins glacés de ces dernier temps ont contribué à augmenter le nombre des accidents. C'est pourquoi il faut prendre plus de précautions. Nous conseillons aux camionneurs de ne pas surcharger et de couvrir le plancher de leurs voitures d'une abondante litière qui donnera aux animaux un appui solide et les empêchera de glisser. Nous recommandons d'entourer et de couvrir la boîte du camion pour protéger les bêtes contre le froid. Si tous veulent bien se donner la peine de suivre ces conseils, ils supprimeront quantité de pertes.

J.-E. BISSON, agronome

L'AUTOMOBILE

(Suite de la page 2)

qu'à l'arrêt presque complet de votre automobile, et vous éviterez ainsi de déraper.

LES CHAINES

Tant qu'il neigera durant l'hiver dans le Québec, les opinions quant à l'utilité des chaines se partageront. La vérité est qu'il est parfois nécessaire d'avoir des chaînes, alors que même durant les mois les plus froids vous pouvez vous en dispenser. Suivez donc la température, mettez ces chaînes si la nécessité s'en fait sentir. Grâce aux petits chainons montés sur courroie, vous pouvez vous-même faire ce travail en quelque endroit que vous soyez. En agissant ainsi vous aiderez à faciliter la circulation et vous éviterez souvent une perte de temps ou un accident regrettable.

L'AUTOMOBILE AU REPOS

Avant de terminer, un mot pour ceux qui remisent leur voiture durant l'hiver. Si votre automobile est remisé dans un garage chauffé, la seule précaution à prendre c'est de glisser sous les essieux avant et arrière des appuis pour que les pneus ne portent pas sur le parquet.

Par contre, si le garage ou la remise où sera votre automobile durant l'hiver n'est pas chauffé, il faut prendre certaines précautions. Tout d'abord, il sera nécessaire de soulever l'automobile tel que mentionné plus haut. Le radiateur devra être vidé et les robinets de vidage de ce radiateur et du bloc moteur laissés ouverts. La moteur roulant au ralenti pendant quelques minutes après ce travail asséchera complètement le système de refroidissement de votre moteur. Si l'huile du carter, de la boite à vitesse et du différentil est épaisse videz ces boîtes. Quelques gouttes d'huile dans chacun des cylindres, déposées par les trous des bougies, lubrifieront les parois du cylindre pour le départ de votre automobile au printemps. L'accumulateur doit être enlevé et remisé dans un garage, où l'on aura la précaution de lui garder la charge voulue. Une couverture en papier ou une toile protégeront à la fois vos pneus et votre carrosserie.

Raymond HURTUBISE

LE SILENCE DES JOURNAUX ET LE COMMUNISME

PARIS. — "Les prêtres de France sont magnifiques. Le pays s'en souviendra," écrit S. Em. le cardinal Verdier dans sa lettre hebdomadaire consacrée au clergé de France.

Et il en donne ainsi l'illustration.

"Avec quelle simplicité nos prêtres ont quitté leurs églises, leurs presbytères et même leurs soutanes! Au milieu des soldats le prêtre est devenu l'un d'eux. Toujours, et parfois sans qu'ils s'en doutent, leur sacerdoce reconnu, anime, rayonne la confiance et l'espoir. Pour tous, ils sont les confidents, les amis sûrs, et quel que soit leur âge les vrais pères."

"Du front à l'arrière, ajoute-t-il, même pectacle de réconfort. Mêmes élans, mêmes exemples. Une fois de plus le clergé français se donne sans réserve et même joyeusement à l'oeuvre patriotique qui assurera la victoire." Et avec un désintéressement qui en fait "les meilleurs artisans de la civilisation chrétienne."

HECTOR "TOE" BLAKE", du club de hockey Canadien, proclamé le second athlète du Canada en 1939. Il a serré de près Melvin "Fritz" Hanson, des Blue Bombers, de Winnipeg.

Aux Fermiers

CONSERVATION DU MIEL

C'est dans une atmosphère sèche que le miel se conserve le mieux

C'est un fait d'observation commune que le miel exposé pendant quelques jours à une atmosphère humide se couvre d'eau à la surface. C'est par qu'il absorbe l'humidité de l'air et c'est là une considération importante dans la conservation de ce produit. Les contenants que l'on emploie généralement, à couvercle vissé ou pressé, n'empêchent pas l'absorption d'eau dans une atmosphère très chargée d'humidité. On sait que le miel conservé dans une atmosphère sèche perd un peu de son humidité, tandis qu'il en absorbe au contraire dans une atmosphère humide. Cette perte d'humidité n'affecte aucunement la conservation du miel tandis que l'augmentation de la teneur en eau tend à créer des conditions favorables pour le développement des levures provoquant la fermentation et, par conséquent, la décomposition du miel.

Presque tous les miels contiennent des levures, qui deviennent actives dès que la proportion d'eau dépasse un certain point, dit C.-A. Jamieson, de la Division de l'apiculture du Service des fermes expérimentales fédérales. En général, les miels blancs se conservent plus longtemps que les miels de couleur foncée parce que ces derniers sont récoltés vers la fin de l'été et au commencement de l'automne, alors que les conditions de maturation ne sont pas aussi favorables et, par conséquent, ce miel contient plus d'eau.

Un moyen d'empêcher la fermentation est la pasteurisation, qui consiste à chauffer le miel jusqu'à une certaine température à laquelle toutes les levures sont détruites. Malheureusement, le matériel nécessaire pour pasteuriser de grandes quantités de miel coûte cher et ce moyen est hors de portée de la plupart des apiculteurs. On agira sagement en conservant tout le miel dans une chambre où l'atmosphère est généralement sèche afin d'éviter des pertes.

LES DENTS REVELENT L'AGE DES VACHES

Il y a plusieurs moyens de connaître l'âge des vaches, mais le plus sûr de tous peut-être est l'examen des dents permanentes, complètement dévloppées à l'âge de cinq ans, et qui révèlent l'âge de la bête par leur apparence et leur degré d'usure. Les bêtes à cornes ont huit dents incisives, toutes à la mâchoire inférieure et la paire du centre est parfois appelée "pinces." A côté des pinces se trouvent les premières mitoyennes, puis les deuxièmes mitoyennes, et enfin les "coins."

A la naissance, un veau a au moins deux incisives et après le premier mois, toutes les huit font leur apparition. Celles-ci sont temporaires et sont remplacées graduellement. A la fin de deux ans, les pinces, c'est-à-dire la paire du milieu, sont remplacés par des dents permanentes. De six mois à un an plus tard, les premières mitoyennes permanentes font leur apparition et sont entièrement développées en général à l'âge de trois ans. A l'âge de trois ans et demi, les deuxièmes mitoyennes apparaissent. Elles sont sur le même niveau que les premières mitoyennes et commencent à montrer des signes d'usure quand la vache a quatre ans. A l'âge de quatre ans et demi ou cinq ans, les dents de coins sont remplacées par des permanentes et à cette époque la vache a une série complète de dents permanentes.

Entre l'âge de cinq à six ans, les pinces se nivellent, les premières et deuxièmes mitoyennes sont partiellement nivelées et les dents des coins commencent à s'user. La rangée d'incisives en frme d'arc commence maintenant à perdre son contour. Entre sept et huit ans, les pinces sont définitivement usées; de 8 à neuf, les mitoyennes; à dix ans les dents des coins sont plus courtes, et à douze ans, l'arc des dents devient presque droit. Dans l'intervalle, les dents sont devenues triangulaires, avec des espaces entre elles, et elles s'usent de plus en plus à mesure que la bête vieillit.

LE CAP. — Vingt-cinq tremblements de terre ont été rapportés au cours des derniers vingt-quatre heures. Aucun dommage n'a été causé bien que les édifices aient été secoués et que les naturels apeurés aient pris la fuite dans la campagne

Une chaude réception

FINLANDE

RUSSIE

(Calgary Herald).

LE PORC A BACON

Pour aider les cultivateurs à produire du bon bacon

Le programme national institué par le Ministère fédéral de l'Agriculture pour aider à la production du bacon et qui fonctionne depuis plusieurs années, prend dans les circonstances actuelles une valeur toute spéciale. Pour aider les cultivateurs canadiens à se procurer des sujets de souche du type à bacon, le Ministère de l'Agriculture met à leur disposition les services de ses représentants à des points désignés sur toute l'étendue du pays; ces représentants choisissent et expédient aux cultivateurs des jeunes truies d'un bon type à bacon, soit séparément ou par groupes.

Les progrès réalisés dans l'industrie porcine en ces dernières années par tous les districts qui ont reçu des truies de haute qualité, choisies par le Ministère, ont été impressionnants; ils démontrent bien clairement qu'une industrie porcine permanente pour la production du bacon ne peut s'édifier que sur des femelles d'une bonne souche et d'un bon type. L'emploi de bons verrats, qui va généralement de pair avec l'emploi de bonnes truies, assure un approvisionnement régulier de truies portières de haute qualité et de porcs de consommation, aussi propres au commerce d'exportation qu'au marché intérieur.

On désire appeler l'attention des cultivateurs sur le fait qu'il y a économie sur les frais d'expédition lorsque les truies sont expédiées par groupes de vingt ou plus, par charges de wagons; que dans certaines conditions un verrat peut être fourni gratuitement avec ces groupes, et que l'union des efforts, c'est-à-dire l'élevage régional ou communal pour la production de porcs à bacon, tend plus que toutes autres choses à assurer une amélioration permanente Les demandes de renseignements et d'aide devraient être adressées au dépôt le plus près du cultivateur qui fait la demande.

Voici la liste des dépôts te de leurs chefs: N. Curtis, 407 Blowey-Henry Building, Edmonton, Alberta; D.-A. MacKenzie, Alberta Stock Yards, Calgary, Alberta; J.-L. Pawley, Southern Saskatchewan Cooperative Stock Yards, Moose Jaw; A.-D. Munro, Union Stock Yards, Saskatoon, Sask.; J.-H. Kozar, Prince Abert, Sask.; L. Hancock, 630 Dominion Public Building, Winnipeg, Man.

PAYEZ LA DETTE DE LA FERME, DONNEZ-LUI UNE CHANCE

"Donnez une chance à la vieille ferme," dit l'Hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, dans une allocution au banquet annuel de l'Union des producteurs de grain, tenue à Winnipeg dernièrement.

"Examinons, si vous le voulez bien, a dit encore le Ministre, la situation actuelle des fermes canadiennes. Je crois que vous conviendrez avec moi qu'au moins 90 pour cent des choses essentielles à la vie sur la ferme y ont été mis avant la dernière guerre, à l'exception peut-être des nouveaux districts qui viennent seulement d'être colonisés. Il semble donc que le moment soit bien choisi, au commencement de cette guerre, pour faire un inventaire complet et chercher le moyen de consolider plutôt que de développer nos travaux et nos possessions.

"Qu'il me soit permis d'en tirer une conclusion: c'est que la vieille ferme a trop souvent servi à fournir les fonds nécessaires à l'entrée dans la vie d'un des membres de la famille plutôt qu'à consolider la situation des personnes qui doivent rester sur la ferme."

Soyez donc juste envers votre ferme, donnez-lui une chance. Débarrassez-la de ses dettes et fournissez-lui un matériel raisonnable et de bons bestiaux. Une ferme ordinaire dégrevée de dettes, fournit de meilleurs moyens d'existence pour son propriétaire par la plupart des travaux que l'on peut trouver autour de nos villes et de nos villages. Une ferme hypothéquée jusqu'à la garde est comme une meule suspendue au cou des personnes qui vieillissent. Nous avons fait trop souvent l'expérience au cours de ces huit dernières années. Il y a trop d'hommes et de femmes âgés de 50 à 60 ans qui sont restés seuls sur la ferme, autrefois remplie d'enfants; ceux-ci ont déserté la campagne, ne laissant à leurs vieux parents qu'une ferme hypothéquée.

Ce n'est pas la faute de la ferme et ce n'est plus la faute des prix que nous avons obtenu. Pendant la période de bonnes récoltes et de bons prix qui va se produire, les cultivateurs seront obligés de garder comme capital d'exportation une plus grande part du revenu annuel qu'ils ne l'ont fait entre 1914 et 1930. Certes, nous ne nous attendons pas à ce que les prix des produits agricoles montent aussi haut pendant cette guerre qu'ils ne l'ont fait pendant la dernière, mais nous comptons cependant qu'ils monteront assez haut pour faire compensation dans une certaine mesure à la terrible dépression que nous avons endurée en ces dix dernières années. Si nos espoirs ne sont pas déçus et si nous savons profiter de l'expérience, nous consoliderons nos possessions avec tous les dollars que nous pourrons tirer de nos produits."

COPENHAGUE. — On estime que plus de 50,000 volontaires scandinaves combattrons en Finlande au printemps prochain. Deux nouveaux corps de volontaires suédois sont partis pour la Finlande aux acclamations de leurs compatriotes.

Ces volontaires constituent une partie de l'aide que la Suède, la Norvège et le Danemark apportent à la Finlande d'une manière non officielle. Des matières premières et des fonds ont aussi été envoyés en Finlande de ces pays, de la Grande-Bretagne et de la France.

On estime que de 5,000 à 10,000 volontaires suédois sont déjà en Finlande et que $2,000,000 ont été recueillis en Scandinavie et envoyés en Finlande sous une forme ou sous une autre au cours de la dernière fin de semaine.

CERCLE D'ACHATS COOPERATIFS

(suite de la 7e)

On sait que pour bien fonctionner la caisse populaire a besoin d'épargnes et de souscripteurs. Dès le début des opérations il y a en effet des déboursés à faire de la part des membres. Or on connaît dans quelles conditions financières sont les colons nouvellement établis. La conclusion se tire d'elle-même. La caisse n'aura qu'un très petit nombre de souscripteurs et partant elle ne pourra rendre à ses membres les services attendus, justement à cause de ses moyens limités.

Il est donc évident qu'une caisse populaire n'aura guère de chances d'exister et de survivre que dans les régions de colonisation ouvertes depuis quelques années déjà.

C'est en effet quand les colons commencent à tirer des revenus de leur lot, soit avec des animaux, soit avec des produits de la terre, que se manifeste un élément de stabilité favorable à la pratique de l'épargne.

Cela veut-il dire que nos régions de colonisation nouvellement ouvertes à l'exploitation devront se limiter au cercle d'étude comme seul organisme coopératif susceptible d'y avoir un certain succès?

S'il en était ainsi, ce ne serait pas encourageant pour le développement de l'idée coopérative en région de colonisation. Il y a cependant un moyen terme entre le cercle d'étude et la caisse populaire et c'est le cercle d'achats coopératifs.

Dans les endroits où la coopération est à l'honneur, le cercle d'achats coopératifs est généralement un prélude du magasin coopératif; il vient après la caisse populaire. Nous croyons cependant, qu'en pays de colonisation, il y aurait avantage à intervertir cet ordre, justement à cause de la constitution même du cercle d'achat.

Le cercle d'achats coopératifs n'exige aucune mise de fonds de la part de ceux qui veulent en faire partie. Tous les colons quels qu'ils soient doivent acheter certaines choses pour leur nourriture, certains instruments pour le travail sur le lot, bien avant de songer à l'épargne. Ils auraient donc avantage à s'unir pour acheter en groupe et augmenter leur pouvoir d'achat en vue de bénéficier de meilleurs prix.

C'est ce but que poursuit le cercle d'achats coopératifs. Acheter à meilleur compte et diminuer ainsi le coût de la vie. Le cercle d'achats coopératifs travaille aussi à l'éducation pratique des membres. En effet ceux qui participent à cette entreprise seront en mesure d'apprécier eux-mêmes les grands bienfaits de la coopération; ils verront qu'étant membres du cercle, ils bénéficient de meilleurs prix dans leurs achats.

Comment pourra fonctionner ce cercle d'achats coopératifs? Comme dans toute entreprise coopérative il n'y a pas pour cette organisation de règles absolument rigides. Il faut surtout tenir compte du milieu. Lorsque deux ou trois cercles d'étude de cinq ou six membres chacun seront formés dans une colonie, il sera facile de les grouper en un cercle d'achats coopératifs. Pour être effectif, ce cercle doit compter au moins de 12 à 15 consommateurs. Comme les colons ont les mêmes besoins, il sera relativement facile d'organiser ce groupement.

Dans nos colonies, le cercle d'achats coopératifs verra à conclure ses achats aux temps où les colons sont susceptibles de toucher de l'argent, afin que tous soient en mesure de payer comptant. Il est évident que le cercle d'achats ne peut fonctionner que sur une base d'achats au comptant. S'il fallait que l'on aille acheter à crédit, on ne saurait qui doit en porter la responsabilité et d'autre part, il serait peu sûr de la répartir sur tous les membres.

L'habitude du crédit est ancrée profondément chez nos colons. On sait aussi que c'est là la cause de nombreux échecs qu'il aurait été possible d'éviter si le colon avait pu toujours s'astreindre à payer comptant. Les colons qui suivent cette pratique n'ont qu'à s'en féliciter et ils en reconnaissent à tous les jours les nombreux avantages.

C'est un des grands mérites du cercle d'achats copératifs que d'éduquer ses membres à la pratique de l'achat au comptant. Cette méthode exigera peut-être quelques sacrifices au début, mais l'acheteur aura vite fait de se dédommager de ses privations.

Ainsi, en raison de la situation particulière de nos colonies, nous croyons que les colons auront grand avantage à organiser entre eux, comme membres d'un cercle ou de plusieurs cercles d'étude, un cercle d'achats coopératifs. Il sera plus facile de mener cette organisation au succès que si c'était une caisse populaire ou tout autre organisme exigeant une certaine mise de fonds initiale.

Plus tard quand la colonie sera sur la voie d'un développement certain, que le colon pourra compter sur des revenus réguliers, il sera alors temps de penser à une caisse populaire ou à un magasin coopératif. Pendant ce temps, l'éducation coopérative de nos colons aura fait un grand pas. Les avantages et les profits qu'ils auront retirés du cercle d'achats en fera naturellement des coopérateurs convaincus et décidés d'aller de l'avant.

Comme dans toutes les autres entreprises de la coopération, il faut procéder lentement afin d'éviter un insuccès toujours possible. La failite d'une organisation coopérative a toujours une influence néfaste sur l'éducation des membres. C'est cependant avec le cercle d'achats coopératifs que l'insuccès du début peut avoir les suites les moins graves tandis qu'un succès de cette entreprise aura les plus heureuse conséquences sur l'avancement de l'idée coopérative dans nos colonies.

C.-E. COUTURE.

LONDRES. — Les experts navals estiment que le barrage de mines qui sera établi le long de la côte est de la Grande-Bretagne aura une longueur approximative de 500 milles et une largeur de 30 à 40 milles. Il comprendra 85,000 à 100,000 mines et il sera établi dans huit ou 12 semaines.

Les mines seront placées de telle façon qu'elles empêcheront les vaisseaux de surface et les sous-marins ennemis dapprocher de la côte.

Deux passages étroits demeureront ouverts aux vaisseaux de transport des Alliés et des neutres. L'entrée des deux détroits sera protégée par des navires de guerre, des filets anti-sous-marins et des patrouilles navales et aériennes.

LA GUERRE ET LE CULTIVATEUR

"La dernière guerre a démontré une fois de plus qu'aucune partie de la population ne donne plus généreusement ses fils pour le service actif en temps de guerre que ne fait la population agricole. Elles sont nombreuses les fermes canadiennes qui étaient représentées au front ou dans les services auxiliaires par un ou plusieurs de leurs fils et de leurs filles pendant la dernière guerre mondiale, et elles ne l'ont pas oublié. Les rangs des différents services pour la guerre actuelle sont déjà remplis par une proportion considérable d'enrôlements ruraux. En parlant des services que le cultivateur peut rendre par la production, je n'oublie pas que lui, de même que les autres Canadiens, occupe les tranchées de première ligne."— L'Hon. J.-G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture, dans une conférence à l'Union des producteurs du grain à Winnipeg.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	54
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46
No 4 Nord	39½
No 5 Nord	33½
No 6 Nord	27
No 1 C.W. Garnet	41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	29
No 3 C.W.	23
Fourrage No 1	21½
Fourrage No 2	19
ORGE —	
No 1 C.W.	34½
No 2 C. W.	32½
No 6 C.W.	33
SEIGLE —	
No 2 C.W.	58
No 3	53
No 4 C.W.	49
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	5.00 à 5.75
Génisses de choix	5.50 à 6.25
Ordinaires	4.25 à 5.25
Vaches de choix	4.25 à 4.75
Ordinaires	3.00 à 4.00
Taureaux	3.00 à 4.25
Veaux de choix	8.00 à 9.00
Cochons pour bacon	8.35
BEURRE	
No 1	29
No 2	27½
No 3	26
CREME	
Spécial	25
No 1	23
No 2	20
OEUFS	
A	16 à 17
C	10
B	14

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Cette année la messe de minuit eut un cachet tout particulièrement religieux et pieux. L'affluence du grand nombre d'assistants qui reçurent la Ste Communion montrait un esprit de foi profond, c'était bien consolant pour le Pasteur et son assistant, l'abbé Ricard; aussi M. le Curé Lapointe manifesta-t-il sa joie causée par l'esprit de foi de ses paroissiens après ses souhaits de Joyeux Noël.

Le R. P. Guy Michaud, O.M.I., venu pour aider donna l'instruction en français et en anglais avec toute l'expérience d'un vieux curé

Notre chorale rendit avec grande perfection une messe de minuit tout à fait bien choisie pour aider les fidèles à entrer dans l'esprit de la messe de Noël et continua par de beaux cantiques à nous conduire en pensée à la crèche de Bethléem, pendant que les assistants communiaient. La crèche, toute illuminée, avec le petit Jésus bien en vue, attirait les regards de tous les petits enfants et de bien des grandes personnes. Les Soeurs de l'Assomption doivent être remerciées pour notre belle crèche. Pour donner une idée de la beauté du chant en voici le programme:

1.—Solo: Minuit Chrétien, A. Adams M. J.-N. Vallée.
2.—Messe de l'Immaculée Conception de J. Wiegand. Choeur 4 voix mixtes.
Kyrie: Soliste, M. L. Brunelle.
3.—Gloria: Solistes: John Frazer. Duo: Maria et Marcel Maheu. Trio: 1ère voix, Emile Vallée; 2ème voix, Jules E. Vallée; 3ème voix, Gérard Frazer. Solos: Lucien Hétu. Duo: Mlles Thérèse et Cécile Vallée.
4.—Credo: Duo: Mlles L. et P. Déchêne. Solo: Mlle Thérèse Vallée.
5.—Adeste Fideles, à 4 voix mixtes. Ténors: Lucien Hétu, L. Brunelle, Basses: G. Frazer, J. Bernard, J. Hamel, J.-E. Vallée. 1ère Sop. Mlle T. Vallée; 2ème Sop. Cécile Vallée.
6.—Sanctus. Solistes: Toutes les Sopranos, toutes les Altos.
7.—Agnus Dei. Solistes: les Altos, les Sopranos.
8.—Quatuor: "Cher Enfant qui vient de naître": Mlles P. et L. Déchêne, M. Emile Vallée, Gérard Frazer.
9.—Choeur à 2 voix mixtes: "Les Anges dans nos campagnes". Soliste. M. L. Brunelle.
10.—Choeur à 4 voix mixtes: "Il est né le Divin Enfant". Solistes duos: M. Lucien Hétu, G. Frazer.
11.—Choeur à 4 voix mixtes: "Ça Bergers." Soliste: M. J. Bernard.
12.—Choeur à 4 voix mixtes: "Nouvelle Agréable". Soliste: Mlle P. Déchêne.
13.—Choeur à 4 voix mixtes: "Dans cet Etable". Soliste: Cécile Vallée.
14—Solo "Seigneur pour chanter tes louanges". Soliste: Gérard Frazer.

Font aussi partie de la chorale: Mmes. H. Hétu, D. Nobert, L. Léveillé, H. Chainé, A. Husereau, E. Thomas, H. Maheu, L. Thomas, P. Coulombe, M. Biron, R. Lamothe

Mlles A. et M.-J. Guillemette, M. L. Durocher, J. et M. Brunelle, G. Demers, J. Vallée, Y. Ouimet

Organiste: Mme J.-N. Vallée.
Directeur: M. L Hétu.

M. le Curé tient à remercier de tout son coeur sa chorale, et féliciter ses paroissiens, et avec l'Abbé Ricard, leur souhaiter une Bonne et Heureuse année.

LE MINISTRE A TOUT LE CONTROLE

OTTAWA. — Tous les détails concernant le transport, l'embarquement et la traversée du premier contingent de l'armée active canadienne ont été contrôlés et reconrôlés. Puis, afin de s'assurer que tout était parfait, l'hon. M. Norman McL. Rogers, ministre de la défense nationale, se rendit par avion au port de l'Est où avait lieu l'embarquement. Au cours de cette dernière inspection, le ministre était accompagné du vice-amiral P.-W. Nelles, de la Marine Royale Canadienne, du Sous-maréchal de l'Air G.-M. Croil, et du major-général C.-F. Constantine.

Le ministre s'est dit très satisfait de la façon dont le transport et l'embarquement des troupes s'étaient effectués.

BERLIN. — Le nombre des morts dans la collision de chemin de fer du 22 décembre à Genthin s'est élevé à 196 quand les officiers ont annoncé qu'environ 60 blessés avaient succombé.

Deux trains de passagers sont venus en collision à la gare de Genthin quand l'un d'eux a fait un arrêt non cédulé.



Noël! mot dont on ne sait apprendre les souveraines beautés qu'aux pieds des cloches et des autels.

Ainsi s'exprimait récemment dans un article sur la fête de Noël un de nos écrivains canadiens.

C'est sans doute animés d'une aussi belle pensée que nos bons paroissiens de la ville et de la campagne sont venus en très grand nombre assister à la messe de minuit dans notre église paroissiale.

Immédiatement avant la messe eut lieu une cérémonie des plus édifiante alors que nos petits croisés revêtus de leurs beaux costumes allèrent processionnellement et avec grand recueillement déposer l'Enfant-Jésus dans la crèche.

A minuit notre chorale habilement dirigée par M. Antonio Brassard nous fit entendre le beau cantique "Silence ciel, ¡Silence terre," puis chanta avec harmonie et précision la messe de Saint Benoît.

Notre R.P. Curé célébra les trois messes. Un très beau sermon sur la Nativité de Notre Divin Sauveur nous fut donné par le R.P. Lavoie.

Le grand nombre de communions distribuées manifeste hautement la piété de notre population.

Nos sincères félicitations à M. Brassard et à tous les membres de la chorale pour leur beau succès dans l'exécution de la messe et aussi de nos cantiques populaires de Noël.

Comme par les années passées, nous avons eu quelques jours avant Noël la tournée de la guignolée. Les Chevaliers de Colomb qui ont eu la générosité d'accomplir cette tâche ont réussi à recueillir une grande quantité de vêtements, chaussures, etc., qui ont été distribués aux plus nécessiteux de notre paroisse.

Un cordial merci à nos chevaliers et aux donateurs.

* * *

Ces jours derniers nous étions heureux de revoir parmi nous le R. P. H. Routhier, Provincial. Durant son séjour ici le R. P. a visité les élèves de notre école.

* * *

Mardi le 26 décembre est décédé à l'Hôpital Ste-Thérèse, M. François Valette, âgé de 70 ans. Les funérailles ont eu lieu jeudi le 28 décembre à 10 heures A.M. dans notre église paroissiale. Un bon nombre de parents et d'amis étaient présents

* * *

R. I. P.

Dimanche le 31 décembre, veille du Premier de l'An, à onze heures et quart, la cloche de notre église invitait les pieux fidèles à se réunir pour y faire une heure d'adoration devant le T. S. Sacrement. Répondant à cet appel une foule nombreuse est venue consacrer à la prière les derniers moments de l'année.

L'on chanta le psaume Miserere pour implorer le pardon des fautes commises et le Te Deum en remerciement des faveurs obtenues.

L. R. P. Fournier, curé, prononça ensuite, en français et en anglais, un éloquent sermon. Puis à l'occasion de la nouvelle année il présenta ses sincères souhaits à tous les paroissiens.

Une communion générale termina cette belle cérémonie.

TORONTO. — On a appris à bonne source que le gouvernement de l'Ontario retirera ses objections au projet de canalisation du St-Laurent à la prochaine session de la législature provinciale.

Le gouvernement se propose de présenter une législation qui mènera à la conclusion des négociations pour réaliser le vaste projet pourvu que le Sénat des Etats-Unis approuve la partie américaine de ce projet.

Des experts estiment que l'Ontario accroîtra sa réserve d'énergie électrique de 1,500,000 chevaux-vapeur en vertu du projet de canalisation.

La réalisation du projet de canalisation du StLaurent coûtera au Canada $38,071,000 et aux Etats-Unis, $243,661,000, soit une somme totale de $281,732,000.

LONDRES. — Dans des milieux ordinairement bien informés, on rapporte que sir William Seeds, ambassadeur anglais en Russie, a remis une note au gouvernement soviétique rejetant la protestation russe d'octobre dernier contre la liste de contrebande britannique.

MORINVILLE

Les religieuses de notre couvent ont de ce temps-ci la visite d'une des Mères assistantes de la communauté. Elle vient de Kermaria, France, et sa charge actuelle est de rendre visite à toutes les maisons des Filles de Jésus qui se trouvent au Canada. C'est là une tâche assez forte et qui prend du temps. Df fait nos bonnes soeurs comptent un grand nombre de maisons dans l'Est et dans l'Ouest et même aux Etats-Unis. Il est inutile de dire que nos religieuses sont enchantées de voir cette bonne Mère qui leur rapelle la maison-mère avec toutes ses traditions et ses règles.

* * *

Nous avons eu dernièrement, le 26 décembre le mariage de Félix Meunier et de Eva Rivet. La cérémonie se fit avec une grande pompe et une nombreuse assistance remplissait l'église pour l'occasion. Nous faisons nos meilleurs voeux à ce jeune couple qui débute dans la vie.

* * *

Samedi matin, le 30 décembre M. Louis Philippe Alfred Côté conduisait à l'autel Demoiselle Dubois. La cérémonie fut plutôt simple, mais ainons à croire que le bon Dieu bénira ce mariage d'une manière particulière.

* * *

Les fêtes continuent à se dérouler dans la piété et notre population s'empresse dans le temple du Seigneur pour rendre hommage au Jésus nouveau-né. A la messe de minuit notre église pourtant assez grande suffisait à peine à contenir la foule qui s'était rendue. Tout fut charmant et pieux et nous ne doutons pas que le Noël de 1939 laissera la meilleure impression chez tous.

* * *

Nos cercles d'étude de la coopérative continuent leurs activités sans se lasser et à chaque réunion l'on voit arriver de nouveaux membres qui sont anxieux de se joindre aux autres. Nous osons dire et annoncer que bientôt Son Excellence viendra nous donner une conférence sur ses expériences de la coopérative. Disons en passant que Son Excellence est un fervent de la coopération qu'Elle a vu accomplir les effets les plus merveilleux dans la Nouvelle-Ecosse. Nous ne doutons pas que la salle paroissiale se remplira à déborder pour la circonstance.

* * *

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Thomas Houle qui était malade à un des hôpitaux d'Edmonton est revenu chez lui pour le jour de l'an. Il semble bien remis de la maladie qui l'avait fait souffrir pendant si longtemps et dont il semble parfaitement guéri. Nous pouvons en dire autant d'un de nos bons allemands, M Lennard Kieser qui est souffrant depuis pus de deux mois. Lui aussi doit sortir bientôt de l'hôpital et nous savons avec quelle joie il sera reçu à la maison où on l'attend depuis si longtemps.

* * *

Il reste encore M. Edwige Chévigny dont la convalescence est plutôt lente. Il souffre du coeur assez sérieusement et parfois nous entretenons des craintes à son sujet. Que l'enfant de la Crèche l'aide à supporter patiemment les souffrances de la maladie et lui ménage une bonne place dans son ciel s'il désire absolument l'appeler dans un autre monde.

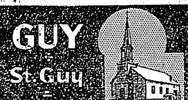
EDMONTON. — Le pilote Al Brown, un vétéran des envolées aériennes dans les régions arctiques a survolé les détroits de Dolphin, dans l'Océan Arctique, en route vers, l'Ile Victoria où il transporte deux Esquimaux malades. Les messages radiophoniques reçus ici ne donnaient pas le but exact du voyage de Brown On rapportait qu'il avait quitté Port Radium, sur le lac Grand Ours, en réponse à un appel au secours venant d'une distance de 250 milles. On n'a pas dévoilé la nature de la maladie des Esquimaux concernés.

HELSINKI. — L'Agence officielle de nouvelles affirme que des avions russes ont bombardé et mitraillé leurs propres troupes sur le front nord-central.

Le fait se serait produit le 27 décembre.

"Des avions ennemis ont attaqué leurs propres troupes sur lesquelles ils ont lâché des bombes et tiré des balles de mitrailleuses," dit l'Agence finlandaise.

"Les soldats d'infanterie russes se sont aussi fusillés," ajoute-t-elle.



SOUVENIR DES DERNIERS 6 MOIS

Le 29 juin dernier, j'arrivais à Guy pour le souper, à titre de Curé de cette paroisse. Le matin du 29 juin, je chantais ma dernière grand'messe à Girouxville et j'y bénissais le mariage de M. Antoine Bélanger et de Mlle Libéria Brochu, tous deux de la paroisse de Girouxville. Ils avaient pour témoins MM. Shephen Soucy et Amédé Brochu. M. Raymond Bélanger, neveu du marié, servait la messe. le dîner fut servi chez le père de la mariée. Ils partirent ensuite en auto pour McLennan et Faust.

* * *

Durant les mois de juillet et d'août, nous eûmes deux pique-niques qui remportèrent deux brillants succès. Au cours de ces deux journées de repos il y eut plusieurs parties balle au camp sur notre beau terrain.

* * *

Le 12 juillet, baptême de Marie Mélina Lucille Lemay, enfant d'Eugène Lemay et d'Anna Poulin.

* * *

Le 6 août, baptême de Louise, Marie Brulotte, enfant de Thomas-Ernest Brulotte et de Marguerite Janelle.

* * *

Au commencement de septembre, il y eut, l'ouverture des cinq écoles du District avec une belle entrée d'enfants.

* * *

Le 5 octobre—Mariage de M. Alphonse Martel avec Mlle Shirley H. Brulotte. Diner, souper et veillée chez le père de la mariée.

* * *

Puis nous arrivâmes à la Toussaint et au Jour des Morts. Les paroissiens vinrent nombreux aux différents offices et il y eut confessions et communions.

* * *

Le 7 novembre, mariage de M. Louis-Philippe Drouin et de Mlle Jeanne d'Arc Cloutier. Diner chez le père de la mariée.

* * *

Le 26 novembre, nous avions notre bazar qui fut un véritable succès grâces au dévouement de toute la paroisse....... tout le monde fit sa part....., il y eut diner, souper et réveillon.

* * *

Le 17 décembre, après la Grand'messe, réunion de l'A.C.F.A., donc de toute la paroisse canadienne-française. Belle journée de l'A.C.F.A. Le conférencier fut M. Walter Hébert. On a pu recueillir 17 abonnements pour notre journal "La Survivance." C'est un record.

* * *

Et pour terminer l'année, voilà que la belle fête de Noël a dépassé nos espérances. Nous avons eu les trois messes à minuit, suivi du dépouillement de l'arbre de Noël, cadeaux aux enfants par Jésus et réveillon. Nous avons une crèche digne d'une cathédrale.

Le Curé et les paroissiens remercient le Bon Dieu de l'année qu'il vient de leur donner et lui demandent ses bénédictions pour la nouvelle année.

* * *

M. Walter Hébert a eu une grosse épreuve le soir du 25 décembre. Il s'est fait rué par son poulain, s'est fait cassé une jambe et le voilà rendu à l'hôpital de McLennan. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et nous offrons nos sympathies à la famille.

* * *

Nous souhaitons une bonne année à "La Survivance" et à toute la famille de l'A.C.F.A.

BERNE, Suisse. — A la suite des revers éprouvés en Finlande par les troupes russes la rumeur circule en Russie d'un soulèvement possible contre le régime de Joseph Staline. D'après le correspondant de la National Zeitung l'alliance conclue entre la Russie et l'Allemagne ne présenterait plus de danger à cause de la faiblesse des soldats russes.

WINCHESTER, (Virginie). — Le fils du président des Etats-Unis, Franklin-D. Roosevelt, et sa femme ont été blessés dans un accident d'automobile qui a eu lieu tout près d'ici. Ils ont été conduits dans un hôpital de Winchester où ils ont été soignés pour des meurtrissures à la tête.

LA COREY

Nous avons pu jouir d'une belle température pour Noël. C'est ainsi que l'église était bien remplie et plusieurs se sont approchés des sacrements. Avec la messe de St-Basile nous avons pu entendre plusieurs cantiques.

* * *

M. Dansereau de Beaumont est en visite chez Mme J.-B. Verrier pour les fêtes. Mme J.-B. Verrier vient de partir pour Montréal où elle passera trois mois chez des enfants et autres parents. Bon voyage.

M. le Curé baptisait récemment Marie Cécile Yvette Limoges, douzième enfant de M. Albert Limoges. Edouard et Marguerite, frère et soeur de l'enfant étaient parrain et marraine.

Autre baptême: Georges Joseph François, fils de Henri Plamondon.



Messe de minuit.—Grâce au beau temps sans doute, il y eut très grande assistance à la messe de minuit, de nombreuses communions, le chant bien rendu, par la chorale des hommes aidés de quelques dames, — et la chorale des filles de l'école, à la deuxième messe, tous contribuèrent au succès de cette fête si touchante.

M. le Curé fit les souhaits de Noël à ses paroissiens.

Le R.P. Lajoie, O.M.I., de Grouard est venu aider M. le Curé. Il a donné le sermon en français et en anglais.

* * *

Accidents.—Nos sympathies à M. Claude Albert qui s'est fracturé une jambe en versant avec une charge de bois. Ainsi qu'au jeune Paul Tanguay, qui s'est ébouillanté les deux pieds.

* * *

A l'occasion du Nouvel An, nous offrons aux lecteurs du courrier de Donnelly et au personnel de la Survivance, nos voeux de Bonne, Heureuse et Sainte Année.



Notre Noël fut brillant mais pas chaud. Nous eûmes même une forte pluie froide le 23.Santa Claus est partout; on l'a même mit au haut d'une pompe à l'huile, se promenant de haut en bas continuellement.

* * *

Les français, surtout les Parisiens, sont très chagrinés d'apprendre la discussion soulevée au sujet de la jupe des Ecossais. Ils étaient si amusants! Mais ce qui embrouille ces français, c'est de savoir s'il faudra que les Ecossais portent des pantalons. L'article qu'ils ont lu ne le dit pas. Des hommes capables de se promener en jupons sont capables de n'importe quoi.

* * *

Il y eut bien des farces de dites lorsque Roosevelt changea la date du "Thanksgiving." Elles eurent leurs échos à Noël. Quelqu'un reçut un paquet demandant de ne pas l'ouvrir avant que Roosevelt dise quel jour serait Noël.

* * *

C'es regrettable que nous n'ayions plus de messe de minuit ici. Trop de désordre qu'on nous dit. Regrettable aussi que nous n'ayions pas d'église française (la seule nationalité qui n'a pas son église à elle). Nos canadiens font leurs petits péchés, jamais de gros, en français, et il faut qu'ils s'en confessent en anglais, ou en russe s'ils préfèrent. Puis ils ont si peur de se tromper! S'il fallait que M. le curé comprenne le contraire de ce qu'ils disent!

* * *

Un politicien s'est tellement excité à l'assemblée qu'il avala son cigare.

* * *

Une dame demande un poème écrit par un poète qui était toujours saoûl. Il y en a qui croient que tous les poètes doivent l'être, toujours.

* * *

Quatre porteurs de malle furent mordus par des chiens en 4 mois. C'est trop. On pourrait passer une loi pour que les gardiens de ces chiens aillent chercher leur malle au bureau de poste.

R. THIBAUDEAU

DUBLIN. — Des observateurs de Dublin discutent la possibilité d'un autre soulèvement en Irlande, cette fois dans la région de l'Ulster.

On a l'impression générale que l'armée républicaine irlandaise proscrite, bien que pressée par la police dans le nord et le sud, jette avec soin les fondements d'une nouvelle campagne pour "expulser les Anglais par la force" de la partie nord-est de l'île.

* * *

LONDRES — L'agence "Exchange Telegraph" rapporte d'Istamboul, que la première liste officielle des morts et blessés indique 1,313 morts et 359 blessés. Ces chiffres ne tiennent pas compte du district d'Erzincan, où il y a 42,000 morts et blessés.

Aux dernières nouvelles, on prétend que plus de 100,000 personnes sont directement atteintes par le désastre.

* * *

LA HAVANE. — Le Dr Jose Ramirez Olivella, directeur d'une maternité de la Havane, a annoncé qu'une jeune femme de 22 ans, Oscilla Valdes, une cuisinière, avait donné naissance à 5 jumelles. Le médecin dit que deux fillettes moururent en naissant et les trois autres quelques heures après. Il attribue les décès au manque de précautions pré-natales.



Lundi, le 18 décembre, avait lieu, au magasin de M. Saker la râfle de la dinde au profit de l'arbre de Noël des élèves de l'école Saint-Aubin. L'heureuse gagante fut Mlle Evelyne Colette, bambine de sept ans. Cette râfle rapporta la jolie somme de $25.90. Sincères mercis à tous ceux qui ont contribué à cette oeuvre.

* * *

Le vendredi suivant avant leur départ pour les vacances des Fêtes, les élèves de l'école Saint-Aubin assistaient avec une joie indicible au dépouillement de leurs magnifiques arbres de Noël. M. l'abbé N. Chartrand, curé, présidait cette fête intime. Chaque enfant reçut un énorme bas chargé de fruits et de friandises de toutes sortes puis un très joli cadeau. Grand fut le bonheur éprouvé par nos chers enfants en cette occasion.

* * *

La belle fête de Noël ramenait la traditionnelle messe de minuit; aussi la température idéale permit à un très grand nombre de personnes d'assister à cette touchante cérémonie. Des gens vinrent de très loin: de 25, de 28 et de 32 milles pour participer à cet office solennel. On remarquait même un certain nombre de protestants qui tiennent à se mêler à nous pour cette circonstance exceptionnelle. Les communions très nombreuses et le chant si bien rendu furent de nature à édifier grandement.

—S.M.L.P.

PLAMONDON

Célébration de mariage le 28 dernier. M. Ovila Gauthier, fils de M. et Mme Alex Gauthier, conduisait à l'autel Mlle Yvette Grégoire, fille de M. et Mme Achille Grégoire.

Souhaits de longue et heureuse vie aux nouveaux mariés de la part de leurs nombreux parents et amis.

S. S. PIE XII AUX ECCLESIASTIQUES SOUS LES ARMES

CITE DU VATICAN—Le Souverain Pontife le Pape Pie XII a invité les prêtres et les séminaristes qui sont sous les armes à remplir leurs devoirs comme soldats d'une manière exemplaire, spécialement dans le champ de la morale.

Le Saint-Père annonce son intention d'accorder des pouvoirs nouveaux et extraordinaires à tous les aumôniers militaires des pays où l'état de guerre existe, ou bien où l'on a eu recours à la mobilisation, ou bien où l'on doit y recourir.

* * *

La puissance du bon livre est la plus efficace qu'il y ait sur la terre; efficace pour illuminer, efficace pour consoler, efficace pour convertir non seulement un homme mais un peuple, mais un siècle.

P. Félix.

* * *

Ce sont les livres qui nous donnent nos plus grands plaisirs, et les hommes qui nous causent nos plus grande douleurs.

oJubert.

Le mouvement Coopérateur

CERCLE D'ACHATS COOPERATIFS

Causerie

Nous reproduisons ici une causerie donnée par M. Couture, un spécialiste en coopération et colonisation.

En tenant compte des conditions particulières à l'Alberta, on peut tirer profit de cet exposé, en plus d'un point.

Deux remarques: ne fondons pas trop vite des entreprises coopératives mais insistons sur l'étude.

On peut cependant, dès le début, travailler en coopération soit pour les achats de grains, d'instruments etc., soit pour la vente d'animaux.

Le cercle d'étude est essentiellement une entreprise coopérative. La première manfestation de la coopération se produit dans le domaine des idées. Si donc on accepte de coopérer dans ce domaine, on en viendra naturellement à le faire dans d'autres.

Il ne faut pas de qualifications bien spéciale pour faire partie d'un cercle d'étude. Plusieurs sont portés à croire qu'une bonne instruction est un facteur indispensable à l'admission d'un membre. Tel n'est pas le cas. Il suffit pour être un bon membre, d'entretenir un intérêt soutenu dans l'organisation et le désir d'apprendre quelque chose pour en bénéficier soi-même et en faire profiter ses semblables. Ces qualités on peut les trouver chez tous les colons. Tout ce qu'il faut c'est de la bonne volonté et nos colons en ont certes beaucoup.

L'expérience prouve que sans une conviction profonde de la part des intéressés, il est inutile de songer au succès d'organismes coopératifs. Cette conviction elle est le fruit d'une patiente et longue étude des problèmes d'un chacun à la lumière des solutions que peut offrir la coopération. Le cercle d'étude n'est pas une fin en lui-même c'est un moyen puissant d'arriver à mettre sur pied, et avec succès, des entreprises de caractère pratique, qui auront une influence profonde sur la vie économique et sociale des individus.

Le résultat immédiat atteint par un cercle d'étude, après une couple d'années de travail consciencieux, est généralement l'organisation d'une caisse populaire. Dans les différents milieux où la coopération est bien comprise c'est ordinairement de cette façon que l'on procède. Quand la caisse populaire est organisée et semble en bonne voie de réussite on fonde généralement un magasin coopératif ou un cercle d'achats coopératifs, ou encore les deux à la fois.

Nos régions de colonisation présentent des particularités bien marquées. L'application des méthodes coopératives doit donc nécessairement y différer. Comme la coopération possède en elle-même la souplesse voulue pour se plier aux exigences des différents milieux, il ne lui sera pas difficile d'adopter une méthode différente pour telle ou telle région de colonisation.

Dans les villes ou dans les centres ruraux dotés d'une industrie ou d'un commerce qui apporte aux citoyens une rémunération périodique, il est évident qu'une caisse populaire est bien le premier organisme coopératif à mettre sur pied. En effet, sur un salaire ou sur des revenus réguliers, si minimes soient-ils, il est toujours possible de mettre de côté un montant à toutes les semaines, ne fût-ce que de quelques sous. Il suffit d'un peu d'esprit d'économie pour qu'on songe à s'astreindre à cette pratique.

Il n'en va pas de même dans nos régions de colonisation, surtout dans les plus nouvelles. Le colon, contrairement au mineur, à l'ouvrier, au pêcheur et même au cultivateur, ne peut pas compter sur des revenus réguliers provenant de son travail. Il est vrai qu'on lui paie des primes pour le travail fait sur son lot. Certains autres colons ont l'avantage de recevoir des allocations mensuelles, que leur distribuent les pouvoirs publics en vue de faciliter leur établissement. Cependant, il est connu que ces revenus ne suffisent pas à boucler le budget de l'année, surtout dans le cas d'une grosse famille. Les argents à venir sont donc souvent promis chez le marchand ou ailleurs, longtemps à l'avance. On sait par expérience que ce n'est que par le travail à l'extérieur que le colon réussira à attacher les deux bouts. Mais dans ce travail à l'extérieur réside toujours un élément d'incertitude qui rend la pratique de l'épargne presque impossible. Une année, on fera beaucoup, la suivante à peu près rien. Il en va de même pour les revenus provenant de la vente du bois. Une forte demande peut rendre cette vente intéressante, tandis que l'année suivante, bien loin de faire de l'argent on paiera à peine ses dépenses.

(suite à la page 5)

?

Quelles sont les qualités d'une Caisse Populaire?

1o. Elle peut se fonder partout. 2o. Vivre et progresser partout. 3o. Bien administré, elle offre une sécurité parfaite. 4o. Elle répand autour d'elle d'incaculables bienfaits. 5o. Elle est éducatrice et donc nécessaire.

Vous dites qu'une Caisse peut se fonder partout? Vous badinez?

Pas du tout.

L'essence d'une Caisse ne consiste pas à posséder d'énormes capitaux, mais à rendre service à ses sociétaires.

Y songez-vous?... Une Caisse pour 60 ou 100 familles?

On bâtit bien une église pour soixante ou cent familles?... Seulement, il ne vient à l'idée de personne de construire une basilique dans une petite paroisse.

Toutefois, proportion gardée, l'humble chapelle rend autant de services aux fidèles qu'une basilique.

Au reste, l'expérience prouve qu'une Caisse peut vivre dans une petite paroisse. Exemple:

Issoudun (Lotbinière) qui, avec ses 125 familles, a fait en 17 mois pour 64 mille piastres d'affaires et qui possède un actif de plus de 16 mille piastres.

Isle-aux-Grues, 190 mille piastres d'affaires.

Quel rapport cela a-t-il avec les Caisses Populaires?

Le suivant: dans une chapelle, on fait la même religion que dans une grande église.

Dans un petit centre, une petite Caisse rendra les mêmes services qu'une Caisse plus considérable dans un centre populeux. Il y aura moins d'argent, moins de prêts, c'est vrai, mais les besoins seront moindres aussi.

Vous croyez donc qu'une Caisse doit se fonder dans chaque paroisse?

Oui! L'argent, c'est le nerf de la guerre. Il en faut partout. Plus que jamais, il faut que les gens conservent leurs épargnes chez eux.

L'abbé P. Grondin,
missionnaire-diocésain.

STATISTIQUES

L'objet des coopératives canadiennes est fort divers comme le fait voir le tableau suivant:

Coopératives de vente	No de Sociétés	Membres	Chiffre d'affaires
Produits laitiers	146	49,796	$ 16,000,000.00
Fruits et légumes	98	12,170	9,700,000.00
Grains et semences	35	190,576	110,000,000.00
Bétail	115	46,719	15,700,000.00
Volailles	57	34,868	3,300,000.00
Miel	3	1,858	296,000.00
Sucre d'érable	2	2,139	933,000.00
Tabac	5	1,382	542,000.00
Laine	2	2,139	933,000.00
Fourrures	2	890	1,848,000.00
Divers	8	15,429	201,000.00
TOTAL	473	357,798	$160,000,000.00
Coopératives d'achat	575	38,167	12,897,000.00
Divers	36	953	537,000.00
TOTAL	1,024	369,918	$173,424,000.00

Ces chiffres ne tiennent aucun compte des coopératives d'épargne et de crédit et des mutuelles agricoles. Or dans les seules provinces de Québec et d'Ontario, il existe environ 350 mutuelles-incendies ayant tout près de sept cents millions d'assurances en vigueur. Les dernières statistiques nous révèlent que le nombre des caisses populaires au Canada dépasse actuellement 700 avec un actif de près de $25,000,000.00.

LA COOPERATION

Par M. P. Laurendeau

Puisque la coopération est si avantageuse pour faciliter une distribution plus équitable des biens de la terre et les rendre plus accessibles à ceux qui n'en ont plus comment se fait-il qu'elle n'ait pas le support des nécessiteux, des gens ordinaires et des philanthropes? C'est que, en premier lieu on manque d'information sur la coopération et on ne soucie guère d'en apprendre quelque chose. On semble croire en certains milieux que c'est une question qui concerne plutôt les idéalistes. C'est que, en deuxième lieu, si l'on veut bien faire un examen de conscience, on trouvera en soi que l'indifférence, la nonchalance, l'apathie, le laisser faire et l'individualisme nous empêchent de donner notre aide pour remonter le courant quand on est si bien à se reposer sur ses rames.

Ceux qui prennent la peine d'étudier les possibilités de la coopération deviennent convaincus de son pouvoir pour le bien.

L'histoire a démontré que la coopération ne fait pas de progrès où l'on ne l'étudie pas. Quand un groupe de personnes désire établir une société coopérative quel qu'en soit le but, il ne doit pas commencer en affaire sans avoir préalablement étudié les principes qui gouvernent ces sociétés.

Tous les auteurs qui traitent sur les coopératives s'accordent à dire que la meilleure manière d'acquérir cette éducation est de former des groupes d'étude de cinq à douze personnes qui consentent à se mettre à l'oeuvre, au moins une fois par semaine.

Quand, dit Warbasse, une association de personnes a étudié, discuté et réfléchi suffisamment sur la coopération, il arrive un moment où elle ne peut plus retenir son désir de coopérer. Elle semble être poussée à mettre en pratique la théorie qu'elle a apprise. Cependant à moins que le désir ne soit né d'une décision prise après l'étude dont nous avons parlé il y a toujours une tendance à laisser faire les choses telles qu'elles sont à cause de l'insouciance et l'inertie du peuple.

"L'idée la plus féconde, écrit le R. P. Dugré, a besoin de prendre corps dans de la chair et des os pour conquérir quelque chose. Une tonne de principes ne vaut pas une livre de mise en pratique. Une modeste caisse populaire vaut mieux que cent pages ronflantes sur la beauté de l'épargne. Ainsi en est-il de toutes les oeuvres qui sont des oeuvres, des produits de gens qui mettent la main à la pâte, non des courants de paroles écrites ou parlées."

Quelle sera dans notre milieu la méthode de coopération que nous adopterons? Le champ est si vaste qu'il est difficile de préciser.

Dans la province de Québec les Caisses Populaires ont tracé la voie. En Angleterre on débuta par des magasins coopératifs; en Belgique, par des boulangeries; au Danemark, par des crèmeries.

On trouve aujourd'hui dans presque tous les pays des activités coopératives telles que: assurance contre le feu, contre les accidents, assurance de vie, magasins, boucheries, abatoirs, crèmeries, laiteries, fromageries, boulangeries, Caisses Populaires, associations de résidences coopératives.

Au Danemark 90% des fermiers font partis des coopératives. Une année leur chiffre d'affaires se montait à $250,000,000.00; jolie somme si l'on considère que la population de ce pays ne dépasse à peine trois millions et demi. On dit que leurs 1,500 crèmeries fournissent un tiers du beurre exporté par tous les pays du monde. 90% de ce beurre provient de leurs crèmeries coopératives. Sur 210,000 fermes danoises 190,000 sont affiliées aux coopératives.

Dans ce pays la coopération a étendu ses bras sur toutes les activités du peuple et en a fait le pays modèle du monde en agriculture.

CAISSES SCOLAIRES

Les fêtes terminées, les écoles seront de nouveau ouvertes et les élèves, le nez dans leurs livres, ont l'intention de continuer leur instruction afin de devenir des citoyens honnêtes, des chefs, des chrétiens.

Pendant leurs heures de classes ils apprendront le français, l'histoire, le catéchisme, la géographie, l'arithmétique et les autres matières qui font partie intégrante de leur programme. Et le soir ils s'appliqueront à faire leurs devoirs et à étudier leurs leçons.

Ces enfants seront les hommes et les femmes de demain. Et dès aujourd'hui, il importe de leur inculquer des bonnes habitudes qu'ils conserveront toute leur vie. Dès leurs premières années d'école il faudrait leur apprendre à économiser, à pratiquer l'épargne. Et la meilleure façon de leur enseigner l'épargne c'est d'établir à l'école une Caisse scolaire.

Les élèves s'intéresseront à la Caisse scolaire, et ils y déposeront leurs petites économies. La caisse scolaire tout comme la Caisse populaire est une oeuvre sociale qui s'impose.

MESSAGES

(Suite de la page 1)

sommes avares du sang de nos soldats.

Nous n'avons à déplorer jusqu'à ce jour que de faibles pertes. Et pourtant la guerre détruisit déjà bien des foyers. Elle ajouta de nouvelles souffrances aux souffrances habituelles des hommes. Aux parents qui pleurent leurs fils, aux femmes qui pleurent leur mari, aux enfants qui pleurent leur père je ne peux dire autre chose que notre douloureuse émotion. Le pays gardera la mémoire de ces durs sacrifices. Il soutiendra la femme dans ses difficultés. Il prendra les orphelins par la main pour les guider vers la vie Il saura raffermir dans ces épreuves renouvelées les sentiments de la fraternité qui seule peut répondre à la grandeur des sacrifices acceptés pour le salut de la patrie.

SOUVENIRS DU PASSE

Pour d'autres aussi moins durement touchés, puisqu'ils gardent le droit d'espérer, cette nuit de Noël évoque sans doute bien des souvenirs du passé. Obligés d'abandonner leurs foyers, ils doivent penser aux soirs heureux d'autrefois lorsque à travers les sapins couverts de givre résonnait sur la plaine d'Alsace, sur les pentes des Vosges, sur les côtes de Lorraine, le chant joyeux de cloches de Noël. Beaucoup d'entre eux, Alsaciens ou Lorrains, durent quitter sous la menace du canon sur la ligne même du feu, la maison où ils naquirent, les champs où ils grandirent et travaillèrent.

Français qui m'écoutez, réunis autour du fils ou du mari revenu du front pour quelques jours, ou bien groupés autour du souvenir de l'absent qui passe Noël lui aussi en pensant à vous au milieu de ses camarades dans la grande fraternité de l'armée, Français de toutes les classes et de toutes les conditions unis dans l'épreuve, qui semble faite pour vous permettre de mieux comprendre les raisons pour lesquelles nous sommes entrés en guerre. Nous luttons pour le salut et la liberté de ce foyer où vous vous retrouvez heureux et dignes aux côtés de vos vieux parents, avec votre femme et vos enfants. Pour aussi modeste qu'il soit c'est lui, ce foyer paternel, qui constitue l'enjeu de cette guerre. C'est lui que défendent tous les hommes libres et fiers qui ne rêvent pas de conquêtes, mais qui sont résolus à briser l'assaut des conquérants.

Pensez à l'avenir avec confiance, soldats qui avez retrouvé ces admirables épouses dont la force d'âme répond si bien à votre héroïsme. Parlez avec elles de vos projets abandonnés; un jour viendra où vous pourrez les reprendre. Regardez hardiment vers la vie.

Dans cette nuit de Noël il faut qu'il y ait un rayon de joie dans toutes les familles françaises, il faut que la certitude de la victoire soutienne tous les coeurs. Il faut qu'elle fortifie encore notre résolution et qu'elle nous confirme dans notre patience.

En cette nuit de Noël, pensez aux biens matériels et moraux que nous avons sauvés et que tant d'autres peuples ont perdus. Nous vivons une dure épreuve, mais nous sommes libres, mais nous sommes forts, mais nous sommes en mesure de nourrir nos femmes et nos enfants alors que dans d'innombrables villes et villages de l'Europe des millions de vieillards, de femmes et d'enfants connaissent la faim, la misère et la servitude

PEUPLES VICTIMES

Pensez, Françaises et Français ce que doit être cette nuit de Noël pour les peuples victimes des hommes de proie et de rapine qui déchaînèrent la plus effroyable catastrophe pour satisfaire leur atroce frénésie de domination. Songez au désespoir des femmes et des enfants de Prague qui, blottis dans leur maison presque sans pain entendent les rires vainqueurs étrangers qui insultent à leur misère. Songez à la désolation des êtres humains qui dans les ruines de Varsovie d'abord accablés sous les obus et les bombes, puis envahis par le typhus pleurent leur liberté et leur bonheur.

Songez aux femmes et aux enfants de l'héroïque Finlande qui ont dû chercher refuge contre la barbarie asiatique tandis que les soldats de ce peuple magnifique préférant la mort à la servitude opposent aux masses ennemies une résistance victorieuse qui soulève l'admiration du monde.

Depuis des siècles l'Europe n'avait pas revu pareil cataclysme. Il a suffi de quelques hommes pour ouvrir la porte à ce déchaînement de la misère, du désespoir et de la mort. Le martyre des innocents crie vengeance du fond de cette nuit de Noël.

FORCE "REDOUTABLE"

Mais dans cette même nuit, alors que gémissent les victimes, l'inquiétude et la crainte doivent s'emparer du coeur des bourreaux. Je ne veux pas dire que le Reich des nazis soit prêt à chanceler. Ce serait une illusion dangereuse dont il faut nous garder. Sa force matérielle reste redoutable.

Mais il n'est pas possible que sa force morale soit intacte. Chaque Allemand doit se rendre compte que les malheurs qui s'abattent sur le monde ont leur source dans les entreprises aux retours foudroyants de la justice. En descendant au fond de sa conscience il ne trouve que les malédictions de ses victimes et que les imprécations des peuples torturés. On lui dit bien qu'il combat parce que nous voulons l'asservir, mais il sait que c'est lui qui commença à réduire d'autres nations en esclavage alors que la France et la Grande-Bretagne ne souhaitaient que collaborer avec lui et déjà lui avaient donné des preuves répétées de leur sincère désir d'une entente loyale et de la paix.

Le Noël des Français, c'est le Noël de l'Espérance. Le Noël des Tchèques c'est le Noël de la tristesse ou du désespoir, mais le Noël des Allemands c'est déjà celui de la justice immanente.

Comment tous les peuples de l'univers pourraient-ils se refuser à prendre conscience de ces grandes vérités que la nuit de Noël illumine de sa lumière? Comment pourraient-ils confondre les victimes et les bourreaux et se refuser à comprendre quel avenir réserverait à toutes les nations la victoire de ceux qui courbèrent Prague sous leur joug et qui ont fait de Varsovie une ville martyre?

Si les peuples s'abandonnaient, s'ils laissaient triompher la justice, ils ne tarderaient pas à connaître la plus dure épreuve de l'histoire. Ni les nations, ni les hommes ne pourraient continuer à vivre dans leur liberté et leur indépendance.

Puissent tous les peuples comprendre. Puissent-ils comprendre qu'on ne fait pas sa part au fléau, qu'on n'évite pas l'agression en tremblant devant ses agresseurs mais au contraire en dressant résolument contre eux le barrage indestructible de tous les courages et de toutes les volontés.

DETERMINATION

Pour nous, Français, notre détermination est prise. Nous combattons sans trève ni répit contre cette effroyable tyrannie pour le salut de la France. Pour le salut de toutes les valeurs morales qui élèvent l'homme au-dessus de la brute.

Nous aurons du reste d'autant moins à souffrir que nous serons plus forts et plus résolus. Nous ne prendrons pas l'initiative d'ajouter de nouvelles souffrances aux souffrances qu'entraîne déjà cette guerre. Mais nous rendrons coup pour coup. Si l'Allemagne a recours à la violence avec autant de légèreté c'est sans doute parce que depuis plus d'un siècle elle a toujours porté la guerre chez ses voisins sans en souffrir sur son propre sol. Toutefois ils sera tenu compte exact de toutes les destructions dont elle sera responsable. Elle portera s'il en est besoin le poids de ses fautes.

Pour nous, nous ne luttons pour attenter à la vie, à l'indépendance ou à la dignité d'aucun peuple. Nous faisons la guerre de la sécurité française, la guerre de la liberté humaine. Et maintenant c'est à vous enfin que je veux m'adresser, soldats de France qui devez passer Noël loin de ceux que vous aimez. Je fus un des vôtres voici vingt ans. Je sais que le souvenir ému du foyer familial ne vous empêche cependant pas d'éprouver ce soir une joie virile et une saine allégresse. Dans vos régiments, dans vos escadrilles ou dans vos navires de guerre, tous vous êtres unis comme des frères depuis quatre mois vous ne vivez que pour accomplir le plus grand des devoirs. Les plus jeunes d'entre vous, durcis par l'épreuve du feu, sont maintenant devenus des hommes. C'est sur vous que le pays doit prendre exemple. C'est vous qui le conduirez vers l'avenir!

Humbles Français, cultivateurs de nos champs, artisans, ouvriers de nos villages et de nos villes, employés et hommes de professions libérales, tous les soldats de la France c'est à vous que je veux adresser mon salut de Noël.

Je voudrais pouvoir dire à chacun de vous que je comprends ses soucis; je voudrais pouvoir donner à chacun de vous l'assurance que je veille au poste où je suis placé sur tout ce qui vous tient à coeur. Chaque jour nous aiderons davantage les êtres chers que vous laissâtes chez vous. Nous assurerons la vie du pays dont vous assurez la défense Et tous ensemble, étroitement unis, dans la paix victorieuse, comme vous-mêmes l'êtes aujourd'hui sur le champ de bataille, nous saurons faire de notre France la plus heureuse, la plus humaine des patries."

CARNET SOCIAL

CALGARY

A notre bonne Survivance et au personnel si dévoué, nous souhaitons une heureuse et sainte année, ainsi qu'à tous ceux qui nous lisent.

* * *

Mlle Anne-Marie Rostaing, R.N., passa la fête de Noël ici avec ses parents, M. et Mme P. Rostaing.

Mlle Louise Pigeon est allé passe quelque temps à Los Angeles. Elle s'arrêta à Great Falls, Montana et continua sa route de là par voie des airs.

* * *

Nous sommes heureux de revoir un bon nombre de nos petits enfants venus pour les fêtes.

* * *

M. et Mme Charles Elmore-Binks sont de retour d'Edmonton où ils ont passé la fête de Noël avec M. le Dr U. Elmoré.

* * *

En l'honneur de Mme R.-J. Miquelon qui partira sous peu, habiter à Manchester, New Hampshire, Mme R.-M. Spence donna un thé vendredi dernier. Un chapelet de cristal monté en argent avec inscription sur le crucifix "Souvenir des Dames de la Ste Famille, 1939," lui fut présenté.

Les spacieux salons étaient resplendissants de décorations de Noël un joli motif au centre de la table donnait un air de fête.

Mme M.-W. Molyneaux servit le thé. Mlles C. Choinière et B. Bourque l'assistaient.

* * *

Mme P. Maloney passa la Noël à MacLeod, l'invitée de sa fille, Mme A. Edgar.

* * *

Nos félicitations à M. et Mme J.-M. Glyn à l'occasion de la naissance d'une fille, née la veille de Noël.

* * *

Mme R.-M. Spence a reçu un nombre considérable à un diné la veille de Noël.

* * *

Mme E. Poulin donna un diner durant les fêtes à une quinzaine de convives.

* * *

Nombreux sont les diners et les soirées donnés par les gens de la paroisse de la Ste Famille.

* * *

Nous remercions la Survivance et tout ceux qui par l'intermédiaire de la Survivance nous offrent leurs bons souhaits, pour la Nouvelle Année.

* * *

Meilleurs voeux à nos connaissances et amies de chez M. A.-J. Hoad.

B. MUSSOLINI N'IRA PAS AU VATICAN

ROME—On a nié dans les milieux officiels que le premier ministre B. Mussolini songe à rendre visite à Sa Sainteté le pape Pie XII au début de janvier comme l'a voulu la rumeur.

POUR COMBATTRE EN FINLANDE

STOCKHOLM—M. Jon Olof Soederblom, gendre du premier ministre suédois Per-Albin Hansson, est parti avec le quatrième contingent de volontaires suédois qui s'en va combattre en Finlande. Nombre d'officiers de l'armée suédoise donnent leur démission afin de pouvoir combattre en Finlande.

UN GRAND CONGRES D'EDUCATION A HULL

QUEBEC—Un grand congrès d'éducation aura lieu à Hull en 1940, sous le patronage de S. E. Mgr Forbes et de M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique. Les séances seront tenues à la salle Notre-Dame, le 12 janvier prochain.

20 MORTS EN ITALIE

ROME—Au moins vingt personnes ont perdu la vie dans une collision de chemin de fer qui s'est produite à 18 milles au sud de Naples. Une centaine de personnes environ ont été blessées.

16,000 ASPIRANTS

OTTAWA—Les examents les plus achalandés dans l'histoire de la Commission du service civil auront lieu les 25, 26 et 27 janvier dans tout le Canada. 16,000 candidats aux postes de commis des grades un et deux subiront des examens écrits.

PARIS. — Le communiqué français mentionne des contacts d'unité sur le front occidental.

ARRESTATION DU CHEF COMMUNISTE MacPHERSON

POUR PROPAGANDE SUBVERSIVE

Les membres de la R.C.M.P. viennent de faire l'arrestation de James A. MacPherson, sous l'accusation d'avoir fait de la propagande contraire aux lois de défence du Canada. MacPherson est désigné comme l'un des chefs du parti communiste.

Ce sont le constable Russell et le détectif Keillor qui ont arrêté le prévenu sur l'avenue Jasper, à Edmonton. MacPherson était recherché par la police depuis le 24 novembre, alors qu'il s'était esquivé après avoir été mêlé à une propagande anticanadienne.

Le magistrait Millar a refusé de le relâcher sous cautionnement et a fixé son procès au 4 janvier.

Comme on se le rappelle, en novembre dernier, en particulier le jour de l'Armistice, des pamphlets portant la signature du parti communiste furent distribués en plusieurs villes du Canada.

MacPherson qui est mêlée à ces menées est l'un des chefs du parti communiste en Alberta. Il s'est affiché comme tel en plus d'un endroit et compte des adeptes en certains de nos centres.

La police continue son travail.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Succès des "Journées" de Donnelly et Girouxville

Sur la liste des donateurs de la Journée de l'Association de Beaumont, on voudra bien faire les rectifications suivantes. A ceux qui ont donné une piastre, ajouter le nom de M. Arthur Fortin. A ceux qui ont donné cinquante sous, ajouter les noms suivants: MM. Armand Bérubé, Aimé Lavigne, Emile Morin, Albini Bérubé.

La Journée de l'Association de Donnelly a rapporté le beau résultat de quarante-sept piastres et cinquante sous et celle de Girouxville cinquante piastres. Nos sincères remerciements aux Canadiens français de Donnelly et de Girouxville.

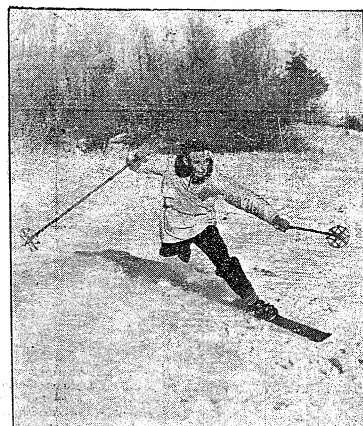
L'émission radiophonique française de l'Association a été donnée, la veille du Jour de l'An, au poste C.-F.R.N., par la famille Pepin. Nous remercions les artistes qui nous ont fait entendre ce beau programme: M. Gédéon Pepin, Mmes G. Lambert, A. Brisset, Olsen, Mlle Marcelle Pepin, et notre annonceur, M. Roland Morrier.

Le Comité du secrétariat de 'A.C.F.A.

AVEC LES ARMEES FINLANDAISES, sur le front de Salla. — Les autorités militaires finlandaises ont annoncé que des munitions d'origine allemande ont été capturées lorsque les forces russes furent rejetées vers la frontière soviétique au cercle arctique.

Les munitions d'origine allemande ont été saisies lorsque les Russes se retirèrent après avoir échoué dans leur effort pour traverser l'étroite "ceinture" de la Finlande centrale. Les rapports indiquent que les forces soviétiques se préparent à une autre grande offensive.

Les Finlandais disent que c'est la première fois qu'ils trouvent du matériel de guerre étranger dans le secteur nord central.



Voici JEAN-PAUL GOSSELIN, le skieur uni-jambiste de Québec, que son infirmité n'entrave aucunement dans les exercices les plus difficiles. (Photo C.P.R.)

SOMMES-NOUS DEFENDUS?

Sera montré à Edmonton, sous les auspices du Comité France-Canada, jeudi soir le 4 janvier, à l'hôtel MacDonald, à 8h. p.m.

Jeudi, le Comité France-Canada présentera à l'Hôtel MacDonald le film parlant français: "Sommes-nous défendus?" Voici l'appréciation qu'on en fait:

"Un remarquable documentaire sur la Ligne Maginot, bref mais précis, où abondent les visions claires et fortes du matériel formidable de l'organisation modèle qui défend notre frontière Est, dans des forts souterrains et bétonnés. Puis la Marine avec son adjuvant l'Hydraviation.... Enfin l'Aviation de bombardement, d'observation et de chasse.... Et les multiples armements qui se forgent dans nos usines de Défense Nationale. Une échappée vers les Diables bleus, sur les cimes des Alpes.... et les manoeuvres ou défilés impressionnants de l'Armée motorisée: Chenillettes, auto-mitrailleuses, chars d'assaut lourds, etc..... ainsi que les utilisations multiples du Génie, de l'Artillerie, armes savantes....

Des charges de Cavalerie, images splendides, forcent l'admiration. Le film est d'ailleurs réalisé, commenté, monté, "vu" par des artistes, mais aussi des informateurs précis. La photographie, prise par quatre as du documentaire, est parfaite, même dans des conditions difficiles. Et le calme et grave visage du soldat français, s'inscrit à chaque passage du film, différent et cependant pareil, symbole même de notre armée, tranquille, réfléchie, sûre de son droit, sûre de sa force."

SAISIS

PARIS—Un statisticien a déclaré que pour transporter les 870,000 tonnes de produits de contrebande que les Alliés ont saisis depuis le début des hostilités, il faudrait 116,000 wagons ou 2,330 trains. Si ces trains étaient mis bout à bout, ils seraient longs de 560 milles.

EPHEMERIDES DE 1940

12 janvier—Un séisme fait des milliers de victimes au Chili.

26 janvier—Le budget Dunning prévoit un crédit de $63 millions pour la défense du pays.

26 janvier—Franco entre en triomphateur à Barcelone.

10 février—Le monde entier pleure la mort de S. S. Pie XI.

20 février. Tempête sur la région de Québec. La neige atteint jusqu'à 15 pieds de hauteur.

27 février—L'Angleterre reconnait le gouvernement de Franco.

1er mars—Ouverture du Conclave à Rome.

2 mars—Le cardinal Pacelli devient le pape Pie XII.

4 mars—Le Canada donne refuge à 3,000 allemands des Sudètes.

15 mars—Les nazis entrent à Prague; la Tchécoslovaquie est démembrée.

22 mars—Hitler force la Lithuanie à lui céder Memel.

7 avril—Les troupes italiennes envahissent l'Albanie.

12 avril—Mgr Alex. Vachon est élu recteur de l'Université Laval.

17 avril—Les "Boston Bruins" décrochent la coupe Stanley.

19 avril—Le paquebot "Paris" est incendié au Havre.

6 mai—Le roi George et la reine Elisabeth s'embarquent pour le Canada.

17 mai—Accueil triomphal fait à leurs Majestés à Québec.

4 juin—Le cardinal Villeneuve préside les fêtes religieuses et patriotiques de Domrémy.

8 juin—Leurs Majestés sont accueillies à Washington par le président Roosevelt.

15 juin—Le couple royal quitte la Canada.

23 juillet—Cérémonie de 100 mariages jocistes, à Montréal.

6 août—Arrivée du premier courrier transatlantique à Boucherville, sur le "Caribou".

15 août—Mgr Charbonneau est sacré évêque de Hearst.

23 août—Pacte secret de non-agression entre la Russie et l'Allemagne.

27 août—3e centenaire des Augustines de l'Hôtel-Dieu à Québec.

28 août—Hitler réclame Dantzig et le corridor polonais. La France et l'Angleterre refusent.

1er septembre—Les troupes hitlériennes envahissent la Pologne.

3 septembre—L'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Allemagne.

3 septembre—Torpillage de l'Athénia par un sous-marin allemand.

9 septembre—Le Canada déclare la guerre au Reich.

17 septembre—L'armée russe envahit la pologne à son tour.

20 septembre—Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, meurt à l'â-

(Suite à la page 4)